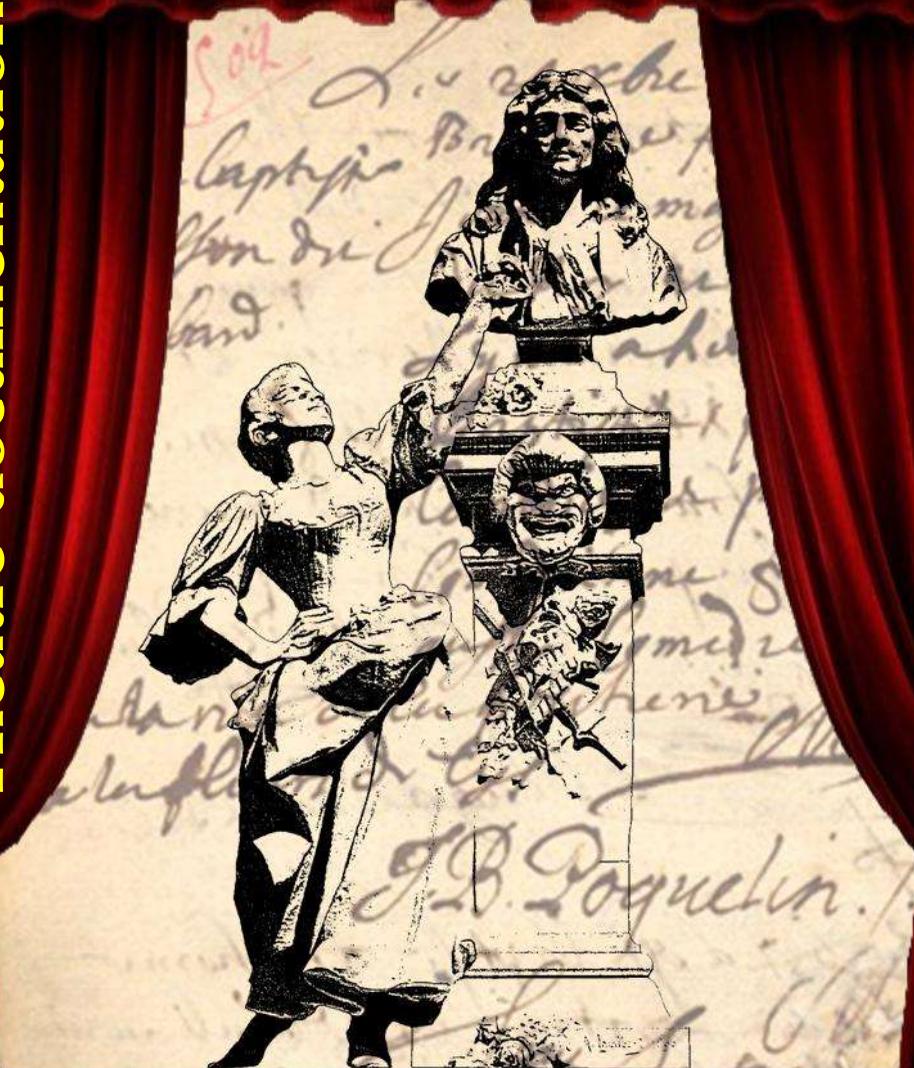




Eugène LABICHE  
Albert MONNIER  
Édouard MARTIN

Théâtre-documentation



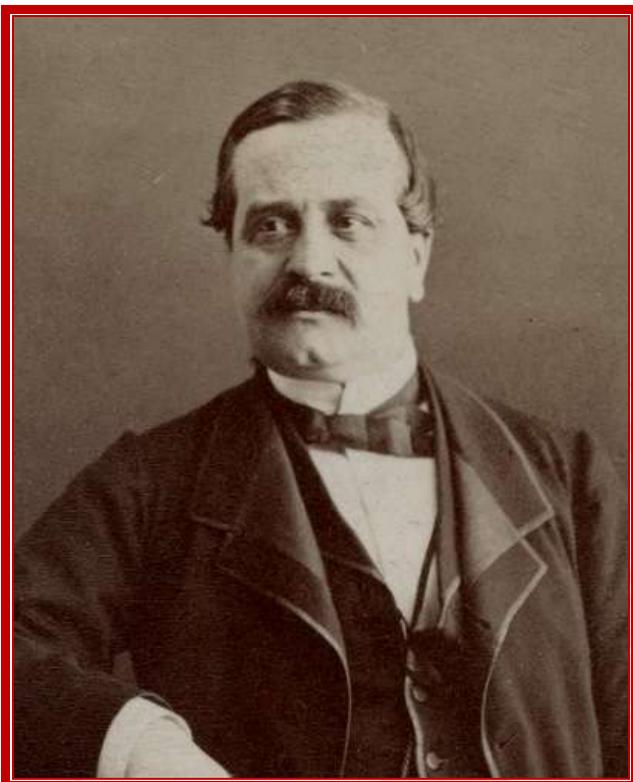
Les Noces de Bouchencœur



ONDELA  
S. ARTS

**Eugène LABICHE**

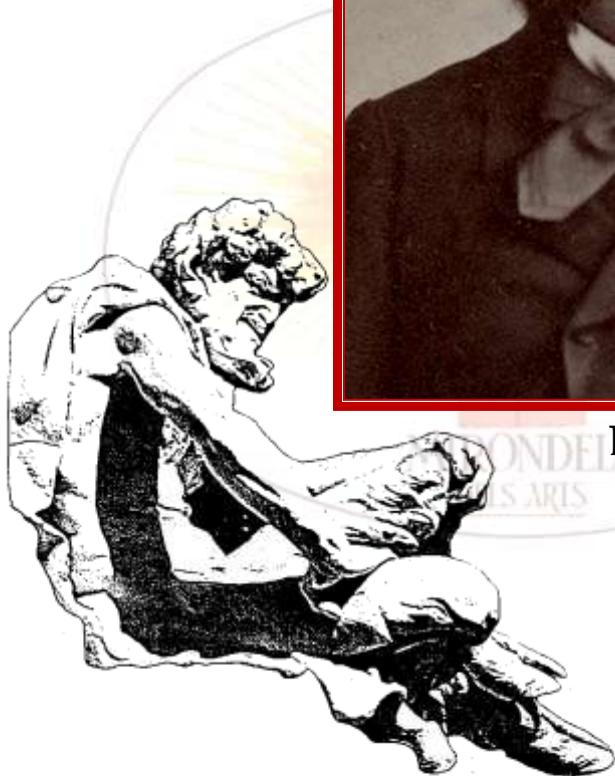
**1815-1888**



**Albert MONNIER**

**1815-1869**





**Édouard MARTIN**  
1825-1866

# Les Noces de Bouchencœur

MIRONDELA  
DELS ARTS

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

Comédie en trois actes, mêlée de chant.

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre du Palais-Royal, le 10 juin 1857.

### *Personnages*

BOUCHENCHŒUR

ANATOLE GRANDCASSIS

RECLÉ, *secrétaire de mairie*

FORMOSE

UN TRAITEUR

UN PORTIER

UN COMMISSIONNAIRE

ARTHÉMISE, *veuve Mouchette*

COCOTTE

UN TAMBOUR

CATHERINE, *bonne de Bouchencœur*

PREMIÈRE DEMOISELLE D'HONNEUR

DEUXIÈME DEMOISELLE D'HONNEUR

DEUX VIEILLES DEMOISELLES D'HONNEUR DE LA

VEUVE MOUCHETTE

INVITÉS

COMMISSIONNAIRES

GARÇON TRAITEUR

TAMBOURS

# ACTE I

*Le théâtre représente un jardin de guinguette. Une porte avec grille au fond. Portes latérales conduisant aux deux salons qui portent cette inscription : SALON DE CENT COUVERTS.*



## *Scène première*

LE TRAITEUR,  
*puis* TROIS TAMBOURS DE LA GARDE NATIONALE

LE TRAITEUR, *à la cantonade.*

Allons, chaud, chaud, mes enfants ! à vos fourneaux !

*En scène.*

La journée sera bonne ! c'est aujourd'hui samedi... et M. le maire de Ménilmontant ne marie que le samedi... C'est une bonne idée, parce qu'on a le dimanche pour se reposer... Le père Reculé, le secrétaire de la mairie, un vieux sourd... qui n'entend pas, m'a dit qu'il y avait aujourd'hui quatorze mariages ; alors j'ai acheté trois veaux, v'lan !... Ah ! dame ! c'est que le veau est comme il faut !... À Ménilmontant, il n'y a pas de belles noces sans veau !

*On entend un roulement de tambours.*

Qu'est-ce que c'est que ça ?... Tiens ! des tapins !

PREMIER TAMBOUR,

*paraissant dans le jardin, à la cantonade.*

Par ici les amis !... je connais la maison !

QUATRE TAMBOURS, *entrant.*

Voilà ! Voilà !...

CHŒUR.

*Air de la Croix d'or (Pilati).*

Rapataplan !

Tambours flambants,

Fête

Complète !

Rapataplan !

En même temps

Menons plaisirs et roulements !

Menez plaisirs et roulements !

PREMIER TAMBOUR.

Je paye le coup de rafraîchissoir !

*Appelant le traiteur.*

Ohé !... père l'Omelette !

LE TRAITEUR.

Comment, père l'Omelette ?

PREMIER TAMBOUR.

Cinq litres !... et du bon !... nous avons chaud... nous venons de faire l'école des tambours !

LE TRAITEUR.

Ah ! oui !... raflafla !... raflafla !... voilà un exercice embêtant !...

LES TAMBOURS.

Hein ?...

LE TRAITEUR.

Pour les voisins !...

DEUXIÈME TAMBOUR.

Nous arrivons des fortifications.

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

PREMIER TAMBOUR.

Et maintenant nous voilà aux fortifiants !

*Tous rient.*

LE TRAITÉUR.

Ah ! farceurs !... ils sont gais, les tambours !... Ces messieurs désirent-ils du veau ?

LES TAMBOURS.

Pourquoi du veau ?

LE TRAITÉUR.

Dame, c'est rafraîchissant !...

PREMIER TAMBOUR, *lui portant des bottes.*

Ah ! tu fais le malin, toi !...

LE TRAITÉUR.

Non ! c'est pour rire !... Entrez là !... on va vous servir.

CHŒUR.

*Air de la Croix d'or (Pilati.)*

Rapataplan !

Tambours flambants.

Fête

Complète !

Rapataplan !

En même temps

Menons plaisirs et roulements.

Menez plaisirs et roulements.

*Les tambours entrent à gauche.*

## Scène II

LE TRAITEUR, BOUCHENCŒUR,  
*puis* GRANDCASSIS

LE TRAITEUR, *à la cantonade.*

Cinq litres au n°4 !...

BOUCHENCŒUR, *lisant l'enseigne.*

Salon de cent couverts... voilà mon affaire !...

*Appelant.*

Garçon ! garçon !

LE TRAITEUR.

Monsieur ?...

MIRONDELA  
BOUCHENCŒUR.

Mon ami, vous voyez un homme palpitant... et très pressé !...  
Je me marie dans cinq minutes !

LE TRAITEUR.

Une noce ! bravo !...

BOUCHENCŒUR.

Je retiens votre salon de cent couverts.

LE TRAITEUR.

Combien êtes-vous ?

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

BOUCHENCŒUR.

Dix-neuf.

LE TRAITEUR.

Diable ! vous allez être bien gênés !

BOUCHENCŒUR.

Comment ?

GRANDCASSIS, *entrant.*

Garçon ! garçon !

LE TRAITEUR.

Monsieur ?

GRANDCASSIS.

Mon ami, vous voyez un homme très embêté, je me marie dans cinq minutes.

LE TRAITEUR.

Deux noces !

GRANDCASSIS.

Je prends votre salon de cent couverts.

BOUCHENCŒUR.

Pardon... il est retenu.

LE TRAITEUR.

J'en ai plusieurs...

*À Grandcassis.*

Combien êtes-vous ?

GRANDCASSIS.

Quatorze !

LE TRAITEUR, *à part.*

Sapristi ! ils n'y tiendront jamais !

*Haut.*

Si ces messieurs veulent commander le repas ?...

BOUCHENCŒUR, *cherchant.*

Ah ! oui !... voyons... qu'est-ce que nous allons manger ?...

À *Grandcassis*.

Avez-vous une idée, vous, monsieur ?

GRANDCASSIS.

Certainement, j'ai une idée !

BOUCHENCŒUR.

Alors, je prends l'idée de monsieur... Vous me servirez la même chose.

GRANDCASSIS, *au traiteur*.

Qu'est-ce que vous avez ?...

LE TRAITEUR, *avec volubilité*.

Tête de veau, foie de veau, poitrine de veau, pieds de veau, oreilles de veau, mou de veau, queue de veau...

BOUCHENCŒUR.

Mais c'est un veau complet !

GRANDCASSIS.

Je vais arranger ça... Nous ne voudrions pas mettre plus de trois francs à trois francs cinquante par tête...

BOUCHENCŒUR.

C'est aussi dans mon prix...

GRANDCASSIS.

Y compris le vin ordinaire...

BOUCHENCŒUR.

Le vin extra...

GRANDCASSIS.

Le café...

BOUCHENCŒUR.

Le pousse-café...

GRANDCASSIS.

La rincette !...

BOUCHENCŒUR *et* GRANDCASSIS, *ensemble*.

Et cætera ! et cætera ! et cætera !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

LE TRAITÉUR, *à part.*

Diable !...

GRANDCASSIS.

Quant au menu, j'ai crayonné un petit projet...

*Il tire un papier qu'il lit.*

Primo... un beau saumon... sauce aux câpres !

BOUCHENCŒUR.

Ça me va !... avec beaucoup de câpres !...

GRANDCASSIS.

Secundo... une dinde truffée...

BOUCHENCŒUR.

Avec beaucoup de truffes !

GRANDCASSIS.

Tertio... un buisson d'écrevisses...

BOUCHENCŒUR.

Avec beaucoup d'écrevisses !...

LE TRAITÉUR.

Pour trois francs par tête ?

BOUCHENCŒUR.

On vous a dit : trois francs cinquante... n'équivoquons pas !...

LE TRAITÉUR.

Et vous voulez des dindes truffées ?... merci !... je ne peux pas.

GRANDCASSIS.

Cependant... hors barrière...

LE TRAITÉUR.

Non !... c'est impossible !... voyez ailleurs !...

*Il remonte un peu.*

BOUCHENCŒUR.

Diable !...

*À Grandcassis.*

Dites donc... si nous supprimions la dinde truffée ?

GRANDCASSIS.

Par quoi la remplacer ?

LE TRAITEUR, *redescendant.*

Je puis vous offrir une belle longe de veau... avec des capucines dessus... et des carottes autour.

BOUCHENCEUR.

Ah ! oui !... c'est une bonne idée !...

LE TRAITEUR.

Quant au saumon... j'en ai un.

GRANDCASSIS.

Ah !...

LE TRAITEUR.

Un magnifique, mais il n'est pas frais ; je ne voudrais pas vous tromper.

BOUCHENCEUR.

Sapristi !...

*À Grandcassis.*

Dites donc... si nous supprimions le saumon ?...

GRANDCASSIS.

Si nous supprimons tout ?...

LE TRAITEUR.

Je vous servirai, comme poisson... une belle tête de veau en tortue !...

GRANDCASSIS.

Toujours du veau !...

LE TRAITEUR.

Avec des capucines dessous... et des écrevisses dessus.

BOUCHENCEUR.

Ah ! oui !...

LE TRAITEUR.

Ce qui alors remplacerait le buisson d'écrevisses...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS.

Mais il ne restera plus rien !...

LE TRAITEUR.

Fiez-vous à moi, je vais vous confectionner deux amours de petits dîners...

BOUCHENCŒUR.

Allons !... et tâchez que les sauces soient un peu relevées !... mettez-y du piment, nom d'un petit bonhomme !...

LE TRAITEUR.

Soyez tranquille !...

*À part.*

Je vais leur couper mes trois vœux en deux !... ça pousse à la mélancolie !...

CHŒUR.

*Air : Loterie (Kriesel).*

Courons vite à la cuisine,

Courez vite à la cuisine,

Restaurateur sans rival ;

Pour nous plaire il imagine,

Pour vous plaire j' imagine,

Un festin vraiment royal.

*Le traiteur sort par la gauche.*

### *Scène III*

BOUCHENCŒUR, GRANDCASSIS

BOUCHENCŒUR.

Monsieur, je ne vous le cacherai pas... je suis bien ému...

GRANDCASSIS.

Je comprends ça ! quand un père marie sa fille...

BOUCHENCŒUR.

Sa fille !... mais c'est moi qui me marie... en personne naturelle !...

GRANDCASSIS.

Vous ? ah ! farceur !... je vois votre affaire !... nous réparons nos vieux péchés !... Votre liaison doit porter de la flanelle !

BOUCHENCŒUR.

De la flanelle !... à dix-huit ans ?...

GRANDCASSIS.

Dix-huit ans !... Elle a dix-huit ans ?... Mon compliment !... vous avez des chances !...

BOUCHENCŒUR.

Figurez-vous que j'étais arrivé jusqu'à mon âge sans avoir jamais été amoureux... j'avais bien eu des aventures par-ci, par-là... mais je n'avais jamais été ce qui s'appelle amoureux...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

et j'ai trente et un ans !...

GRANDCASSIS.

Ah ! ouat !...

BOUCHENCŒUR.

Eh bien, trente-cinq, la !...

GRANDCASSIS.

Ah ! ouat !...

BOUCHENCŒUR.

Mettons quarante... Un jour... Nous avons cinq minutes... vous permettez ?...

GRANDCASSIS.

Allez ! allez !... je ne suis pas pressé, moi.

BOUCHENCŒUR.

Un jour, je me rendais à Argenteuil...

GRANDCASSIS.

Tiens ! Argenteuil !... ça me rappelle une anecdote... j'étais dans la campagne...

BOUCHENCŒUR.

Je continue...

GRANDCASSIS.

Moi aussi ! je cueillais des petits bluets... tout à coup, je rencontre un âne...

*À lui-même.*

qui s'appelait Casimir...

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Il est ennuyeux avec son âne !...

GRANDCASSIS.

Cet animal portait deux paniers... dans l'un, était une fraîche jeune fille et dans l'autre des œufs... probablement moins frais... Tout cela trottnait devant moi... lorsque... patatras ! un

des paniers se défonce !...

BOUCHENCŒUR.

Et les œufs passent au travers ?...

GRANDCASSIS, *riant*.

Non ! pas les œufs !...

BOUCHENCŒUR.

Quoi ?...

GRANDCASSIS, *redevenant sérieux*.

Veillez continuer !...

BOUCHENCŒUR, *à part*.

Elle est bête, son histoire !...

*Haut.*

Je me rendais donc à Argenteuil... pour faire ma provision de vin...

GRANDCASSIS, *grinçant des dents*.

Ah ! cristi !

BOUCHENCŒUR.

Vous n'aimez pas le vin d'Argenteuil ?

GRANDCASSIS.

Oh ! si !... il y a des circonstances où je le préfère à l'eau de Sedlitz !...

BOUCHENCŒUR.

J'arrive sur la grande place... C'était un dimanche, on couronnait une rosière... elle montait triomphalement sur l'estrade... tandis que la musique des sapeurs-pompiers jouait l'air de *Jenny l'ouvrière*...

GRANDCASSIS.

Bel air !...

*L'orchestre joue en sourdine l'air de Jenny l'ouvrière.*

BOUCHENCŒUR.

« Cocotte... lui disait M. le maire d'une voix émue... Argenteuil

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

vous contemple !... Soyez toujours sage et vertueuse !... conformez-vous toujours aux règlements de l'administration municipale, concernant le glanage, le grappillage, l'échenillage et le balayage !... et un jour viendra, Cocotte, où vous pourrez devenir l'épouse d'un honnête monsieur...

*S'attendrissant.*

d'un employé aux contributions indirectes. »

*La musique s'arrête.*

GRANDCASSIS.

Sapristi !... c'est touchant !...

BOUCHENCŒUR.

Que vous dirai-je ? ce discours rural, la vue de Cocotte, les sapeurs-pompiers, l'air de *Jenny l'ouvrière* !... j'étais pincé !... un feu inconnu circulait dans mes veines...

GRANDCASSIS.

Quel phosphore !...

BOUCHENCŒUR, *avec chaleur.*

Je bondis sur l'estrade... et, à la face d'Argenteuil épaté, je demandai la main de Cocotte !... Elle me fut accordée sur l'air de *la Grâce de Dieu* !... Voilà l'histoire de mes chastes amours !...

GRANDCASSIS.

Ça ferait un joli sujet de pendule !...

BOUCHENCŒUR.

Je le crois... Et vous, voyons... êtes-vous bien amoureux ?...

GRANDCASSIS.

Je me flatte que non !...

BOUCHENCŒUR.

Cependant, vous allez vous marier...

GRANDCASSIS.

Ah ! permettez !... ce n'est pas encore fait !...

BOUCHENCŒUR.

Vous venez de commander le repas !...

GRANDCASSIS.

Je commande le repas... c'est vrai !.. je compte même le manger ; mais je ne me marierai probablement pas !

BOUCHENCŒUR.

Ah bah !

GRANDCASSIS.

Pardon, si je m'épanche...

BOUCHENCŒUR.

Épanchez-vous !... nous avons encore trois minutes !

GRANDCASSIS.

Je me nomme Anatole de Grandcassis...

BOUCHENCŒUR.

Et moi, Martial Bouchencœur...

GRANDCASSIS.

Je pourrais avoir soixante mille livres de rente... mais je ne les ai pas... je suis employé au gaz... je gagne quarante-neuf francs par mois...

BOUCHENCŒUR.

C'est sec !...

MIRONDELA

GRANDCASSIS.

Sur lesquels l'administration a la bonté de nous retenir cent sous pour nous faire une pension de retraite...

BOUCHENCŒUR.

Ah ! c'est très bien !...

GRANDCASSIS.

Qui commencera à courir le 1<sup>er</sup> janvier 1984.

BOUCHENCŒUR.

1984 !... Vous n'y serez plus !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS.

C'est l'observation que j'ai faite ; mais on m'a répondu :  
« Alors vous n'aurez plus besoin de rien !... »

BOUCHENCŒUR.

Bigre ! ils sont forts dans le gaz !...

GRANDCASSIS.

Monsieur, j'ai un défaut... je dirai plus, j'ai un vice !... j'aime les  
petites brioches à un sou, toutes chaudes !...

BOUCHENCŒUR.

Moi, ce sont les prunes à l'eau-de-vie !... Il n'y a pas de mal à  
ça !...

GRANDCASSIS.

Attendez la suite... Chaque matin, en me rendant au gaz... je  
m'arrêtais dans une petite boutique, aux abords de la porte  
Saint-Denis...

BOUCHENCŒUR.

Connu !...

GRANDCASSIS.

Je donnais mon sou, j'avalais ma brioche... c'était réglé !... Mais  
voilà qu'un jour... je fouille à ma poche... c'était le 31 du mois...

BOUCHENCŒUR.

Aïe !...

GRANDCASSIS.

Pas un radis !...

BOUCHENCŒUR.

Oui, le 31 n'est généralement pas la Saint-Radis ; ça me  
rappelle qu'un jour en omnibus...

GRANDCASSIS, *l'interrompant.*

Ça m'est égal !... la marchande, une forte brune... pas jeune...  
me dit d'un petit air mielleux : « Monsieur, vous êtes une

pratique... ne payez qu'à la semaine... »

BOUCHENCŒUR.

Ah ! c'est une brave femme !...

GRANDCASSIS.

Attendez la suite. Bientôt, je pris au mois, puis au trimestre, puis au semestre... Je régalai tout le monde... les passants... les imbéciles... le vous aurais rencontré...

BOUCHENCŒUR, *touché*.

Oh !... cher ami !...

GRANDCASSIS.

Au bout de trois ans... la veuve Mouchette... ma pâtissière...

BOUCHENCŒUR.

Joli nom !...

GRANDCASSIS.

Me fit entrer dans son arrière-boutique et me déroula une petite note de vingt-quatre mille six cent vingt-trois brioches...

BOUCHENCŒUR.

Sans boire !

GRANDCASSIS.

Total : douze cent trente et un francs, quinze centimes.

BOUCHENCŒUR.

Nom d'une pâtisserie !... *DELS ARIS*

GRANDCASSIS.

Je lui avouai ma débîne en me jetant à ses genoux... elle ne me releva pas... au contraire !

BOUCHENCŒUR.

Ventre-Saint-Gris !...

GRANDCASSIS.

Elle passa sa grosse main dans ma chevelure... et me dit :  
« Monsieur Grandcassis... je ne vous le cacherai pas, j'ai un

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

sentiment pour vous depuis votre première brioche... Je suis veuve, accepteriez-vous ma main ? »

BOUCHENCŒUR.

Bigre ! vous me racontez là le quatrième livre de l'Énéide !... le plus croustilleux..

GRANDCASSIS.

Vous l'avez lu ?...

BOUCHENCŒUR.

Jamais !...

GRANDCASSIS.

Moi non plus !... Elle ajouta de sa voix mielleuse : « Monsieur Grandcassis, dans le cas où ce mariage souffrirait quelques difficultés... je me verrais forcée... pour la régularité de mes livres... de vous faire conduire à Clichy ! »

BOUCHENCŒUR.

À Clichy.

GRANDCASSIS.

J'étais pris ! elle me tenait comme une araignée dans sa toile !... j'eus la faiblesse d'accepter !

BOUCHENCŒUR.

Voilà ce que c'est ! on commence par une brioche et on finit par une boulette ! ô jeunes gens !

GRANDCASSIS.

Il y a un mois, la veuve Mouchette me traîna à la mairie du sixième... Le repas était commandé...

BOUCHENCŒUR.

Eh bien ?

GRANDCASSIS.

Arrivé devant M. le maire, je n'eus pas la force de dire : « Oui !... » mais je dis : « Non ! » trois fois !

BOUCHENCŒUR.

Qu'arriva-t-il ?

GRANDCASSIS.

On mangea le repas... puisqu'il était commandé...

BOUCHENCŒUR.

Naturellement !...

GRANDCASSIS.

Quinze jours après, elle me retraina à la mairie du septième, même jeu !... même repas !...

BOUCHENCŒUR.

C'est canaille ! mais on est nourri !

GRANDCASSIS.

Enfin, aujourd'hui, nous voici à Ménilmontant ; elle espère que la banlieue lui sera plus favorable, car elle est passionnée, cette pâtissière... mielleuse et passionnée !...

BOUCHENCŒUR.

Que comptez-vous faire ?...

GRANDCASSIS.

Toujours la même chose... puisque ça m'a réussi !

BOUCHENCŒUR.

Ah ! sacrebleu ! je demande à voir ça !

## Scène IV

GRANDCASSIS, BOUCHENCŒUR, COCOTTE

COCOTTE, *paraissant au fond, en costume de mariée.*

Arrivez donc, monsieur Bouchencœur ! la noce vous attend !...

BOUCHENCŒUR.

Ah ! ma fiancée ! mon ange ! la rose d'Argenteuil !...

GRANDCASSIS, *saluant.*

Mademoiselle...

COCOTTE, *avec une révérence.*

Monsieur...

GRANDCASSIS.

Ah ! mon Dieu !...

*À part.*

Ma jeune fille à l'âne !

COCOTTE, *à part.*

Le monsieur que j'ai rencontré !...

BOUCHENCŒUR.

Vous vous connaissez ?...

GRANDCASSIS.

C'est-à-dire !... je me suis trouvé avec mademoiselle...

COCOTTE, *embarrassée.*

Oui...

GRANDCASSIS.

Chez le deuxième adjoint...

COCOTTE, *à part.*

Il est bien mieux que mon mari !

GRANDCASSIS, *à part.*

Elle est gentille !...

*Haut, à Cocotte.*

Oserai-je vous demander comment se porte M. Casimir ?

COCOTTE.

Hélas ! nous l'avons perdu, monsieur !

GRANDCASSIS.

Oh ! ce pauvre Casimir !

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Un de ses parents, sans doute... un oncle !

*Tirant son mouchoir.*

Ce pauvre Casimir !... soyez tranquille, Cocotte... nous le pleurerons ensemble !...

COCOTTE.

C'était une si bonne bête !...

BOUCHENCŒUR, *étonné.*

Ah !...

GRANDCASSIS.

Et d'une jolie couleur... abricot !...

BOUCHENCŒUR.

Ah !...

COCOTTE.

Et fort !... Il ne suait jamais...

BOUCHENCŒUR.

Certainement... c'est une qualité... chez un oncle !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

COCOTTE.

Casimir, mon oncle ?...

*Elle rit.*

Ah ! ah ! ah !

GRANDCASSIS, *riant.*

Ah ! ah ! ah !

BOUCHENCŒUR, *riant aussi sans comprendre.*

Ah ! ah ! ah !

*À part.*

Il paraît que ce n'est pas son oncle !...

COCOTTE.

À propos, monsieur Bouchencœur, je voulais vous demander une chose...

BOUCHENCŒUR.

Parlez, mon étoile !...

COCOTTE.

Quel âge avez-vous ?

BOUCHENCŒUR, *avec aplomb.*

Trente et un ans !... Pourquoi me demandez-vous ça ?

COCOTTE.

Oh ! pour rien : c'est que le vétérinaire d'Argenteuil a dit en parlant de vous. « J'ai regardé ses dents... il ne marque plus ! »

BOUCHENCŒUR.

Le butor !... est-ce qu'il me prend pour une bête à cornes ?...

GRANDCASSIS.

Eh ! eh !

*Cri de détresse dans la coulisse.*

Anatole ! Anatole !...

COCOTTE.

Ah ! mon Dieu !...

BOUCHENCŒUR.

Ces cris ?...

GRANDCASSIS.

C'est le timbre de la veuve Mouchette... la pâtissière !...



## Scène V

GRANDCASSIS, BOUCHENCŒUR, COCOTTE,  
ARTHÉMISE, FORMOSE, *puis* REculÉ

*Arthémise entre, poursuivie par Formose. Elle est en costume de mariée.*

ARTHÉMISE.

Laissez-moi, monsieur, vous me compromettez !...

FORMOSE.

Un mot !...

ARTHÉMISE, *apercevant Grandcassis.*

Ah ! c'est lui !...

*Se réfugiant dans ses bras.*

Anatole, protégez-moi !

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Elle est mûre !...

GRANDCASSIS, *à la veuve.*

Contre qui ?...

ARTHÉMISE.

Contre M. Formose voire ami... qui me poursuit jusqu'ici...  
pour me dire des choses d'amour !...

GRANDCASSIS.

Lui ?...

ARTHÉMISE, *vivement.*

Ne le tue pas !...

GRANDCASSIS.

Soyez tranquille !...

*À Formose, lui donnant une poignée de main.*

Ça va toujours bien ?...

FORMOSE.

Pas mal, et toi ?

ARTHÉMISE, *à part, indignée.*

Il fraternise avec son rival !...

COCOTTE, *à Bouchencœur.*

C'est sa mère, cette grosse dame-là ?

BOUCHENCŒUR.

Non !... c'est sa fiancée !

COCOTTE, *à part.*

Il se marie ?

FORMOSE, *suppliant.*

Arthémise !

ARTHÉMISE.

Assez, monsieur Formose ! vous êtes un bon jeune homme, mais je ne vous aime pas, ce n'est pas ma faute. Une femme est une lyre qu'il faut savoir faire parler, et vous n'avez pas su me faire parler.

FORMOSE.

Qu'est-ce que vous avez à me reprocher ?

ARTHÉMISE.

Que voulez-vous ? je vous trouve petit, grêle, chétif, tandis que Grandcassis, il est beau, il est noble, il est majestueux !

RECOLÉ, *entrant.*

Mais dépêchez-vous donc, mes enfants ! monsieur le maire vous attend !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

BOUCHENCŒUR.

Le secrétaire de la mairie !...

GRANDCASSIS, *à part.*

L'exécuteur des hautes œuvres !

RECLÉ.

Nous avons de l'ouvrage aujourd'hui !... quatorze mariages !

BOUCHENCŒUR.

Je demande le n° 1.

GRANDCASSIS.

Et moi le 14.

RECLÉ.

Oh ! ce ne sera pas long !... On range les futurs conjoints sur une seule ligne... M. le maire lit la formule... tout le monde répond : « Oui... » et vous êtes unis en bloc !...

BOUCHENCŒUR, *à Reclé.*

Au tas, comme les pommes !...

RECLÉ, *qui n'a pas entendu.*

Vous m'invitez à dîner ?... Avec plaisir !...

BOUCHENCŒUR.

Moi ?... permettez...

RECLÉ.

Merci... je ne fume jamais !...

BOUCHENCŒUR.

Ah ! mais il est sourd comme une moule !

RECLÉ.

Allons, en route ! en route !...

BOUCHENCŒUR, *prenant le bras de Cocotte.*

Chère Cocotte !...

GRANDCASSIS, *à part.*

Voilà le moment d'arrêter les frais...

ARTHÉMISE, *tendant la main à Grandcassis.*

Anatole !...

*Tous remontent.*

GRANDCASSIS, *s'arrêtant, avec explosion.*

Eh bien, non !... eh bien, non !... je ne peux pas !... je n'irai pas !...

COCOTTE *et* FORMOSE.

Que dit-il ?

ARTHÉMISE.

Encore !...

BOUCHENCCEUR, *à part.*

Je l'attendais !...

ARTHÉMISE.

Un malentendu !... partez devant... nous vous rejoignons...

FORMOSE, *à part.*

Tout espoir n'est pas perdu !...

*Chœur.*

*Air : Quittons le Moulin (Olivier, Basselin, Pilats.)*

ARTHÉMISE.

Malgré ses regrets,

Vrai, si je l'osais,

Je ferais des frais

Et l'embrasserais.

Il a tant d'attraits,

Pour lui je fuirais

Jas qu'au Kamtchatka,

Ou plus loin que ça.

COCOTTE.

Ah ! si je pouvais,

Vraiment, si j'osais,

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

Je reculerais  
Et je m'enfuirais.  
Sans aucuns regrets  
Je m'exilerais  
Jusqu'au Kamtchatka,  
Ou plus loin que ça.

GRANDCASSIS, *à part.*

Ah ! si je pouvais,  
Vraiment, si j'osais,  
Sans aucuns regrets  
Je la lâcherais.  
Oui, je filerais,  
Et je m'enfuirais  
Jusqu'au Kamtchatka,  
Ou plus loin que ça.

BOUCHENCŒUR, *regardant Cocotte.*

Ah ! si je pouvais,  
Vraiment, si j'osais,  
Je ferais des frais  
Et l'embrasserais.  
Pour ses doux attraits  
Je m'exilerais  
Jusqu'au Kamtchatka,  
Ou plus loin que ça.

FORMOSE, *regardant Arthémise.*

Ah ! si je pouvais,  
Vraiment, si j'osais,  
Je l'emporterais  
Et je m'enfuirais

Sans aucuns regrets  
Je m'exilerais  
Jusqu'au Kamtchatka,  
Ou plus loin que ça !

RECULE.

Couples pleins d'attraits  
Mes livres sont prêts,  
Venez, sans délais,  
Y signer en paix.

*Aux femmes.*

Pour vos jolis traits  
Je m'exilerais  
Jusqu'au Kamtchatka,  
Ou plus loin que ça !

*Bouchencœur, Cocotte, Formose et Reculé, sortent par le fond.*



## Scène VI

ARTHÉMISE, GRANDCASSIS



ARTHÉMISE.

Eh bien, Anatole !... ça fait trois ! est-ce que vous comptez me faire essuyer tous les arrondissements de Paris et de la banlieue ?...

GRANDCASSIS.

Mère Mouchette... croyez que les circonstances...

ARTHÉMISE.

Quelles circonstances ? Je suis libre ! je suis riche, j'ai un excellent fonds de commerce ?...

GRANDCASSIS.

Oh ! ce n'est pas la richesse qui vous manque !...

ARTHÉMISE.

Dites que je ne vous plais pas ! et que vous ne me trouvez pas... gentillette !

GRANDCASSIS.

Je ne dis pas cela !... mais, vrai !... ça ne se peut pas !... j'ai un fort papillon pour le célibat !...

ARTHÉMISE.

Très bien ! alors, j'ai amené un monsieur qui rôde aux

environs... c'est mon homme d'affaires !... il est en règle... Le fiacre qui nous a amenés est prêt à vous reconduire.

GRANDCASSIS.

Où ça ?

ARTHÉMISE.

Ma main ou Clichy... choisissez !...

GRANDCASSIS.

Ah ! c'est comme ça ?... vous le voulez ?... Eh bien... partons pour la mairie !...

ARTHÉMISE.

Un instant !... je ne veux pas subir une avanie semblable à celle des sixième et septième arrondissements.

GRANDCASSIS.

Ah ! petits rancunière !...

ARTHÉMISE.

Je suis lasse de payer des repas de noce... que vous mangez toujours... sans m'épouser jamais !...

GRANDCASSIS.

Il faut bien qu'un homme se nourrisse !...

ARTHÉMISE.

Je vous préviens que je suis capable d'un coup de tête !... et cette fois... si vous dites : « Non !... » j'ai pris mes précautions !...

GRANDCASSIS, *intrigué.*

Ah ! vous avez... ? lesquelles ?...

ARTHÉMISE, *tirant un grand couteau de son corsage.*

Voici la chose !...

GRANDCASSIS.

Un yatagan !...

ARTHÉMISE.

Si vous hésitez !.. foi de veuve Mouchette ! je vous le plonge

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

dans le sein !...

GRANDCASSIS, *à part.*

Mâtin !... le mariage au couteau !...

ARTHÉMISE.

Et après !... après... je me perce moi-même... sous les yeux de mes demoiselles d'honneur... comme Cléopâtre...

GRANDCASSIS.

Permettez !... Cléopâtre... d'abord, c'est un aspic !... elle s'est poignardée avec un aspic !...

ARTHÉMISE, *avec exaltation.*

Que m'importe !... que m'importe !... L'amour est mon excuse, partons !... et pas de bêtises !...

GRANDCASSIS.

Marchons au supplice !

*Ensemble.*

*Air du duo des Puritains (Bellini).*

GRANDCASSIS.

Ô triste sacrifice !

Il faut qu'il s'accomplisse !...

ARTHÉMISE.

Ô charmant sacrifice !

Il faut qu'il s'accomplisse !...

FORMOSE, *entrant. Parlé.*

Arthémise !...

ARTHÉMISE, *le repoussant.*

Arrière, faible insecte !...

*Suite de l'ensemble.*

GRANDCASSIS *et* FORMOSE.

J'en aurai la jaunisse !

Pauvre mari

C'est son mari,

Suis-je ahuri !

ARTHÉMISE.

Oui, qu'on se réjouisse

C'est bien fini,

C'est mon mari !

*Grandcassis et Arthémise sortent par le fond.*



## *Scène VII*

FORMOSE, *seul*

Ah ! elle m'appelle insecte !... ah ! elle me trouve grêle, chétif et pas majestueux ! et elle en épouse tin autre à mon nez, à ma barbe ! Ô la haine !... ô la vengeance !... ô la Corse !... À partir d'aujourd'hui, j'aborde les rôles de M. Chilly... carrément !... je m'attache à la destinée de cette femme pour la torturer, pour la piétiner !... Voyons !... que pourrai-je faire pour lui être bien désagréable ?... un jour de noces... Grandcassis, mon voisin, laisse généralement sa clef chez le portier... Si je coupais deux douzaines de brosses dans le lit conjugal ?... Non !... ce n'est pas assez !... Si j'introduisais des hannetons dans sa table de nuit... des écrevisses dans son oreiller... et une omelette... peu cuite... sous sa couverture ?... Non ! non !... c'est fade !... c'est terre à terre !... Ô la haine ! ô la vengeance ! Ô M. Chilly !...

## Scène VIII

FORMOSE, LE PREMIER TAMBOUR

LE TAMBOUR,

*sortant de la gauche et reconduisant ses camarades.*

Sans adieu, camarades, je vous rejoins ; je vais payer la consommation.

*Les tambours sortent, excepté le premier.*

FORMOSE, à part.

Un tambour !... oh ! quelle idée !...

*L'appelant.*

Psit !

LE TAMBOUR.

Bourgeois ?

FORMOSE.

Veux-tu gagner un bon pourboire ?

LE TAMBOUR.

Qu'est-ce faut faire ?

FORMOSE.

Travailler la nuit !...

LE TAMBOUR.

À quoi ?

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

FORMOSE.

Tu le sauras... Viens avec ta peau d'âne... Voici la noce qui sort de la mairie... file par là !

LE TAMBOUR, *prenant sa caisse.*

On y est !

*Il sort à droite.*

FORMOSE.

Ô la haine !... ô la vengeance ! ô M. Chilly !...

*Il sort par la droite avec le tambour.*



## Scène IX

BOUCHENCŒUR, COCOTTE, RECLÉ,  
*puis* ARTHÉMISE, GRANDCASSIS, *et* LEURS INVITÉS,  
*puis* LE TRAITEUR

*Bouchencœur entre en donnant le bras à Cocotte. Il est suivi de Reclé et de sa noce. Grandcassis entre gravement en donnant le bras à Arthémise ; il est suivi de sa noce, composée de vieillards et de vieillardes.*

CHŒUR.

*Air les Gaulois et les Francs.*

Gai ! mariez-vous !

Gai ! marions-nous !

Espérance !

Bonne chance !

Gai ! gai ! mariez-vous,

Le bonheur, c'est d'être époux !

BOUCHENCŒUR.

De l'hymen quel avant-goût !

J'éprouve un plaisir précoce !

ARTHÉMISE.

Ah ! je suis tout à la noce !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS, *à part.*

Moi !... je n'y suis pas du tout !

CHŒUR.

*Reprise.*

Gai ! gai ! mariez-vous !

Gai ! gai ! marions-nous !

BOUCHENCŒUR.

Enfin, nous voilà mariés !... je frétille !...

GRANDCASSIS, *à part, très sombre.*

C'est fait !... condamné à perpétuité !... je m'appelle Mouchette II !...

BOUCHENCŒUR.

Cocotte... vous avez dit « Oui !... » vous ne vous en repentirez pas !... Je vous dirai quelque chose ce soir...

COCOTTE.

Quoi ?

BOUCHENCŒUR, *avec intention.*

Oh ! non ! ce soir !...

ARTHÉMISE, *à Grandcassis.*

Anatole !...vous êtes rêveur ?...

GRANDCASSIS.

Je ne suis pas rêveur... je suis embêté... voilà tout.

BOUCHENCŒUR.

Mes enfants, en attendant le dîner, je propose de jouer à nous cacher dans les bosquets.

ARTHÉMISE, *légèrement.*

Ah ! oui ! jouons à nous cacher !...

GRANDCASSIS.

Mais taisez-vous donc !

LE TRAITEUR, *entrant.*

Messieurs... vos veaux sont servis !

BOUCHENCŒUR.

Qu'est-ce que c'est ça, vôvô ?...

LE TRAITÉUR.

Je veux dire ! le dîner est servi !...

TOUS.

À table ! à table !...

CHŒUR.

*Reprise de l'air.*

Gai ! gai ! marions-nous,

Gai ! gai ! mariez-vous,

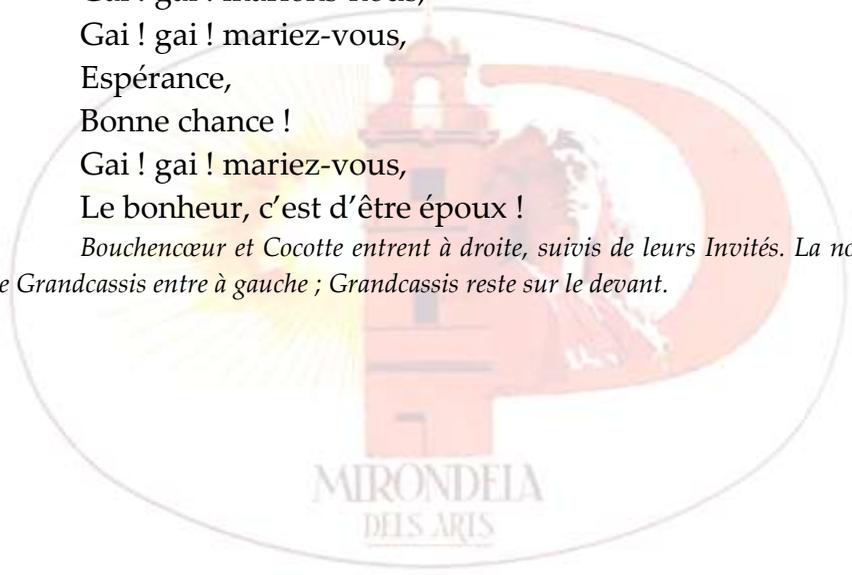
Espérance,

Bonne chance !

Gai ! gai ! mariez-vous,

Le bonheur, c'est d'être époux !

*Bouchencœur et Cocotte entrent à droite, suivis de leurs Invités. La noce de Grandcassis entre à gauche ; Grandcassis reste sur le devant.*



MIRONDELA  
DELS ARTS

## Scène X

GRANDCASSIS, ARTHÉMISE

ARTHÉMISE, *prête à entrer à gauche, s'arrêtant.*

Eh bien, vous ne venez pas ?...

GRANDCASSIS.

Merci... je n'ai pas faim !

ARTHÉMISE.

Cependant, vous aimez bien les repas de noce, ordinairement...

GRANDCASSIS.

Oui, je les aime... les jours où je ne me marie pas !

ARTHÉMISE.

Anatole !... tu m'en veux donc toujours ?

GRANDCASSIS.

D'abord, madame Mouchette, je vous prie de ne pas me tutoyer.

ARTHÉMISE.

Puisque nous sommes unis !...

GRANDCASSIS.

C'est égal... c'est trop tôt !... c'est beaucoup trop tôt !... Vous êtes veuve... vous devriez savoir ça !

ARTHÉMISE.

Boudeur ! moi qui avais une si bonne nouvelle à vous annoncer !

GRANDCASSIS.

Une bonne nouvelle ?

*Vivement.*

Est-ce que le divorce serait rétabli ?...

ARTHÉMISE.

Ah ! méchant !... voulez-vous savoir ce que c'est ?...

GRANDCASSIS.

Oui...

ARTHÉMISE.

Eh bien, demandez-moi pardon... Qu'un baiser soit le gage de notre réconciliation.

GRANDCASSIS.

Un baiser ? ah ! non !... c'est trop tôt !... c'est beaucoup trop tôt !

ARTHÉMISE.

Allons !... je suis bonne... et cette nouvelle... je vais vous la dire...

*Avec feu.*

car je vous aime, moi !!!

GRANDCASSIS, *à part, se reculant.*

Saperlotte !... je me fais l'effet d'un goujon en tête-à-tête avec un brochet !

ARTHÉMISE.

Anatole... vous pouvez relever la tête !... on ne vous accusera plus de m'avoir épousée pour ma fortune !

GRANDCASSIS.

Comment ?...

ARTHÉMISE.

Vous êtes riche ! votre tante Fifrelin a rendu son âme... en vous laissant six mille livres de rente !

GRANDCASSIS, *avec joie.*

Six mille !... alors je vous rembourse... je m'exonère... je

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

demande à être exonéré.

ARTHÉMISE.

Trop tard !...

GRANDCASSIS.

Pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela plus tôt ?

ARTHÉMISE.

Tiens !... vous n'auriez peut-être pas voulu m'épouser !...

GRANDCASSIS.

Je le crois fichtre bien !... mais depuis quand savez-vous cela ?

ARTHÉMISE.

Ne vous fâchez pas !... depuis quinze jours...

GRANDCASSIS.

Quinze jours !...

ARTHÉMISE.

La femme de votre concierge... me remettait toutes vos lettres...

GRANDCASSIS.

Mais c'est une trahison ! une infamie ! ce mariage ne compte pas !... j'irai trouver l'autorité !...

*Bruit des deux noces dans la coulisse.*

ARTHÉMISE.

Silence !... on vient...

MIRONDELA  
DELS ARTS

## Scène XI

ARTHÉMISE, GRANDCASSIS,  
BOUCHENCEUR, COCOTTE, RECULÉ, LE TRAITÉUR,  
INVITÉS DES DEUX NOCES

LES DEUX NOCES, *entrant par les deux côtés.*

C'est affreux ! ce n'est pas mangeable !

BOUCHENCEUR.

Depuis une heure, nous ne mâchons que du veau !... un jour de noce !

LE TRAITÉUR.

Mais je vous assure...

MIRONDELA  
BOUCHENCEUR.

Votre maison n'est qu'une gargote ! qu'on fasse avancer les voitures... j'emmène ma femme !

TOUS.

Partons !... partons !...

ARTHÉMISE, *émue, à part.*

Voici l'heure !

RECVLÉ.

Un instant !... ça ne se fait pas comme ça ! Les dames partent d'abord avec leurs demoiselles d'honneur.

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

*Il fait placer les demoiselles d'honneur derrière les épouses.*

GRANDCASSIS.

Ah ! oui !... c'est une bonne idée !

RECOLÉ.

Et quelques minutes après...

GRANDCASSIS.

Trois ou quatre heures !...

RECOLÉ.

Les époux suivent ; voilà l'usage !

ARTHÉMISE.

À bientôt, Anatole, à bientôt !

GRANDCASSIS.

Bonsoir ! bonsoir !...

RECOLÉ, à *Cocotte*.

Où demeurez-vous ?

COCOTTE.

Je n'en sais rien... Demandez à mon mari...

RECOLÉ.

C'est juste !

*Se trompant et s'adressant à Grandcassis.*

Où demeurez-vous ?

GRANDCASSIS.

15, rue des Petits-Augustins. Voilà ma carte.

RECOLÉ, à *Bouchencœur*.

Et vous ?

BOUCHENCŒUR.

15, rue des Grands-Augustins. Voilà ma carte.

RECOLÉ.

Je vais vous faire une corne...

BOUCHENCŒUR.

Hein ?

RECUÉ.

Pour vous reconnaître.

TOUS.

Partons ! partons !

ENSEMBLE.

*Air final des Grands seigneurs chez Ramponneau (Auber).*

Célébrons ce gai mariage ;

Rions, chantons, c'est le bonheur !

Amusons-nous, faisons tapage,

Le plaisir rend le cœur meilleur.

*Cocotte et Arthémise sortent cérémonieusement avec leurs demoiselles d'honneur. Reculé les conduit. Les invités des deux sexes suivent. On voit passer derrière le mur du fond les deux voitures allant à gauche.*



## Scène XII

BOUCHENCŒUR, GRANDCASSIS,  
LE TRAITEUR, *puis* REÇULÉ

BOUCHENCŒUR, *transporté.*

Enfin !... le doux instant approche !

GRANDCASSIS, *à part.*

Je payerais cher un billet de garde !...

BOUCHENCŒUR, *chantant.*

Je sens mon cœur qui bat !... qui bat ! qui bat !... Et vous ?

GRANDCASSIS.

Moi ?... je suis riche... demain au petit jour, je paye mes vingt-quatre mille brioches... et je pousse une pointe sur l'Amérique !...

BOUCHENCŒUR.

Sans votre femme ?

GRANDCASSIS.

Parbleu !... Mais le difficile... est de gagner sans accident le petit jour !...

BOUCHENCŒUR.

Ah ! voilà ! moi, je ne le pourrais pas !...

GRANDCASSIS.

La veuve Mouchette... manque de conversation...

BOUCHENCŒUR.

Lisez-lui quelque chose...

GRANDCASSIS.

Je crois qu'une lecture bien sentie de nos grands poètes ne la charmerait qu'imparfaitement.

LE TRAITEUR, *apportant un flacon à Bouchencœur.*

Monsieur, voilà...

BOUCHENCŒUR.

Ah ! merci !...

GRANDCASSIS.

Qu'est-ce que c'est ça ?

BOUCHENCŒUR.

Chut !... c'est un flacon d'essence de myrte... c'est anacréontique... En usez-vous ?

GRANDCASSIS.

Voulez-vous me laisser tranquille, avec votre myrte !...

Tiens !... vous me donnez une idée !...

BOUCHENCŒUR.

Laquelle ?

GRANDCASSIS.

Avant de rentrer, je vais me faire servir un vaste plat de choucroute !

BOUCHENCŒUR.

Ça ne passera pas !...

GRANDCASSIS.

Tant mieux ! c'est ce que je veux ! la veuve Mouchette sera obligée de me faire du thé toute la nuit !... en attendant l'aurore aux doigts de rose...

*On voit les voitures revenir par la gauche.*

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

BOUCHENCŒUR.

Ah ! voilà nos voitures !

GRANDCASSIS.

Elles ont eu bien tort de se déranger !

RECLÉ, *entrant.*

Messieurs, quand vous voudrez...

BOUCHENCŒUR.

Vite ! vite !... Cocotte va m'attendre !...

GRANDCASSIS, *avec tristesse.*

Allons manger de la choucroute !

*Ils sortent. Musique jusqu'au baisser du rideau.*

RECLÉ.

Bonne nuit, messieurs.

BOUCHENCŒUR, *en dehors, au cocher.*

Cocher ! au galop !...

GRANDCASSIS, *de même.*

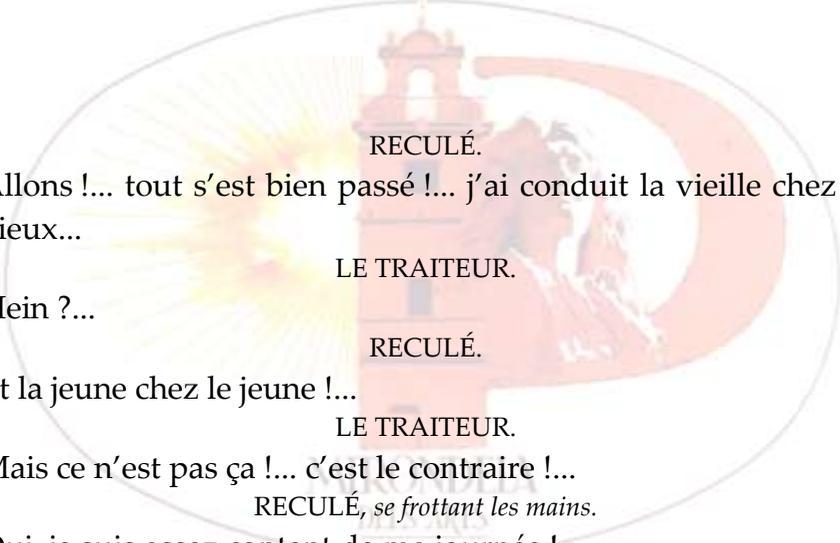
Cocher !... au pas !...



MIRONDELA  
DELS ARTS

## Scène XIII

RECOLÉ, LE TRAITÉUR



RECOLÉ.

Allons !... tout s'est bien passé !... j'ai conduit la vieille chez le vieux...

LE TRAITÉUR.

Hein ?...

RECOLÉ.

Et la jeune chez le jeune !...

LE TRAITÉUR.

Mais ce n'est pas ça !... c'est le contraire !...

RECOLÉ, *se frottant les mains.*

Oui, je suis assez content de ma journée !...

LE TRAITÉUR, *remontant.*

Il faut les prévenir...

*On entend le bruit des voitures qui partent.*

Trop tard !...

*À Reculé.*

Eh bien, vous avez fait là un drôle de mic-mac !...

RECOLÉ, *chantant.*

Il faut des époux assortis...

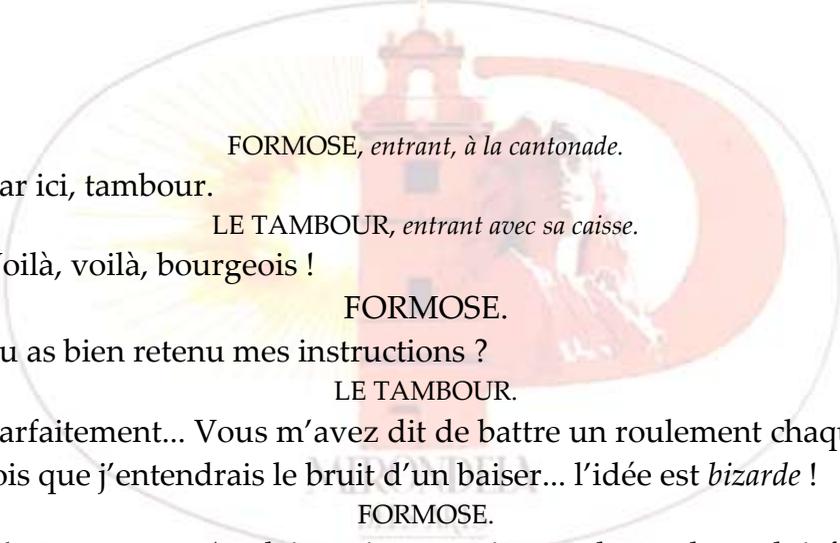
## ACTE II

*Un appartement complètement nu : alcôve vide, une bougie allumée sur la cheminée à gauche.*



## Scène première

FORMOSE, LE TAMBOUR, puis LE PORTIER



FORMOSE, *entrant, à la cantonade.*

Par ici, tambour.

LE TAMBOUR, *entrant avec sa caisse.*

Voilà, voilà, bourgeois !

FORMOSE.

Tu as bien retenu mes instructions ?

LE TAMBOUR.

Parfaitement... Vous m'avez dit de battre un roulement chaque fois que j'entendrais le bruit d'un baiser... l'idée est *bizarde* !

FORMOSE.

C'est pour un Anglais qui se marie et... le tambour lui fait plaisir...

LE TAMBOUR.

Ah bien ! moi... ça m'embêterait.

FORMOSE.

Je ne te demande pas ça. Entre là, avec ta caisse ; enferme-toi, et n'ouvre à personne... il y a vingt francs pour toi.

LE TAMBOUR.

Vingt francs !... suffit !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

*À part, en entrant dans un cabinet à droite.*

C'est égal... l'idée est *bizarde* !...

*Il disparaît.*

LE PORTIER, *entrant, un bougeoir à la main.*

Ah ! vous voilà, monsieur Formose ?

FORMOSE, *à part.*

Il était temps !...

LE PORTIER.

Il me semblait vous avoir vu passer avec un tambour ?...

FORMOSE.

Oui... il est monté au-dessus...

LE PORTIER.

Il sera allé chez le plumassier, qui est sergent-major...

FORMOSE.

M. Grandcassis m'avait prié de déposer quelque chose chez lui...

*Montrant la porte par laquelle le tambour est entré.*

J'ai déposé...

*Regardant autour de lui.*

Tiens ! tiens !... où donc sont les meubles ?...

LE PORTIER.

M. Anatole a vendu tout son noyer hier matin...

FORMOSE.

Comment !... même le lit ?

LE PORTIER.

C'est par là qu'il a commencé...

FORMOSE, *à part.*

Un jour de noce ? tiens ! c'est drôle !...

LE PORTIER.

Je présume qu'il habitera sous le même toit que ma dame son épouse...

FORMOSE, *à part.*

C'est pourtant bien chez lui qu'Arthémise doit venir...

LE PORTIER.

Alors je me suis permis de louer son appartement... à une dame seule... ses meubles sont dans la cour...

FORMOSE.

Vraiment ?... Faites-les monter... et la dame aussi !...

LE PORTIER.

Très bien !... je préviendrai les commissionnaires.

FORMOSE, *à part.*

Des locataires !... ça sera encore plus drôle !... Bonne nuit, veuve Mouchette ! Je reviendrai demain matin chercher de vos nouvelles ! Ah ! je suis un insecte !

*Au portier.*

Adieu !

LE PORTIER.

Bien des bonsoirs, monsieur Formose.

*Formose sort par le fond en gesticulant.*

MIRONDELA  
DELS ARTS

## Scène II

LE PORTIER, *puis* COCOTTE,  
*avec* DEUX DEMOISELLES D'HONNEUR

LE PORTIER.

Qu'est-ce qu'il a donc à se tortiller ?... C'est égal !... je ne suis pas content de M. Grandcassis... il ne m'a seulement pas envoyé une lettre de faire part !... un homme qui m'a dû jusqu'à des quatorze francs !...

*Il disparaît un moment dans la chambre à gauche, Cocotte entre en costume de mariée, suivie de ses deux demoiselles d'honneur.*

ENSEMBLE.

*Air du Cabaret de Lustucru.*

C'est l'heure des amours,

C'est l'heure du mystère,

Et la nuit tutélaire

Nous prête son secours.

LE PORTIER, *à part.*

D'où viennent-elles, celles-là ?...

*Haut.*

Qui demandez-vous ?...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Nous amenons la mariée...

LE PORTIER.

Ah bah !... ici ?...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Sans doute... chez son mari !...

LE PORTIER.

Je veux bien, moi !...

*À part.*

Elle est gentille, mame Natole !

*Il sort.*



### *Scène III*

COCOTTE,  
LES DEUX DEMOISELLES D'HONNEUR

COCOTTE.

Mon Dieu ! que j'ai peur !... Mesdemoiselles, ne me quittez pas !...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Allons, du courage, Cocotte !...

COCOTTE.

Lorsque je suis partie, ma tante Trinquart pleurait... et elle m'a embrassée en disant : « Pauvre enfant !... pauvre enfant !... »

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Et tous les messieurs riaient... Est-ce drôle.

COCOTTE, *mystérieusement*.

Il paraît qu'avant d'être reçue femme mariée, on vous condamne à des épreuves terribles !

LES DEUX DEMOISELLES, *frissonnant*.

Ah !...

COCOTTE.

Comme pour la franc-maçonnerie... Puis on vous fait jurer le secret le plus absolu... C'est pour cela que les demoiselles ne

savent jamais rien !...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Oh !... tu nous le diras, toi ?...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Oh ! oui, n'est-ce pas ?...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Tu n'as rien à craindre... M. Bouchencœur paraît t'aimer...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Et il a l'air d'un bien brave homme !

COCOTTE.

Oui, mais qu'il est laid, mon Dieu !

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Il t'a fait meubler un palais de velours et de palissandre...

*Regardant autour d'elle.*

Tiens !... où est-il donc, son palissandre ?

COCOTTE, *se retournant.*

Ah !... pas un meuble !...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

C'est la pièce d'entrée... Les appartements sont par là sans doute...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Allons, adieu !... Nous viendrons voir tout cela demain.

COCOTTE, *effrayée.*

Vous me laissez seule ?...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

On nous a bien recommandé de ne rester que cinq minutes...

Adieu, Cocotte...

*Elle l'embrasse d'un côté, la deuxième demoiselle de l'autre. On entend un roulement de tambour à droite.*

TOUTES TROIS, *poussant un cri.*

Ah !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

COCOTTE.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

DEUXIÈME DEMOISELLE, *très effrayée.*

Je n'ai rien entendu !...

COCOTTE.

J'ai trop peur !... emmenez-moi !...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

C'est impossible !...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Adieu, Cocotte !...

*Les deux demoiselles s'embrassent, deuxième roulement de tambour ; nouveau cri des trois demoiselles, Cocotte se sauve à gauche, les deux autres par le fond.*

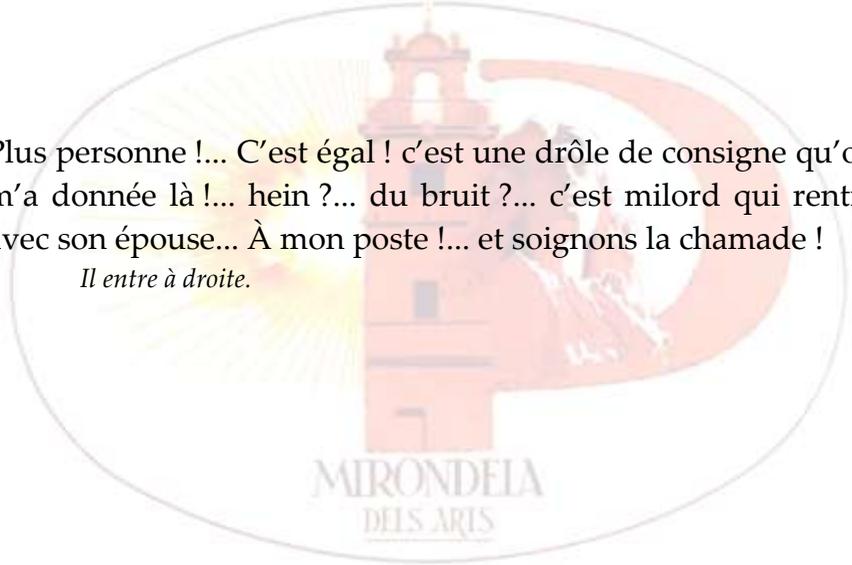


## *Scène IV*

LE TAMBOUR, *seul, passant la tête.*

Plus personne !... C'est égal ! c'est une drôle de consigne qu'on m'a donnée là !... hein ?... du bruit ?... c'est milord qui rentre avec son épouse... À mon poste !... et soignons la chamade !

*Il entre à droite.*



## Scène V

GRANDCASSIS, *seul* ;

*il porte un pliant sous son bras et un bougeoir. Musique sombre.*

Voici l'instant funèbre... Je ne cacherai pas que j'y vais comme un chien qu'on fouette !... J'ai mangé quatre portions de choucroute ! et je ne sens rien !... ça passe !... ça passe très bien !... j'ai un déplorable estomac !... Voyons !... quel âge peut avoir cette veuve Mouchette ? elle déclare vingt-neuf ans... mettons en quarante-huit... encore deux ans !... et elle aura cessé de faire partie de la garde nationale !... c'est triste d'avoir une femme rayée des contrôles pour cause de maturité publique !... Ce qui me console, c'est l'absence de tout mobilier... Là où il n'y a pas de meubles... la mariée perd ses droits... Je me suis acheté ce petit pliant pour mon usage personnel !... Si la veuve est gentille... mais la... bien gentille... je le lui prêterai... nous nous assoirons au quart d'heure !...

*Ouvrant le pliant, qui est très étroit.*

Si toutefois elle peut y entrer !... Elle est là qui m'attend... palpitante et rugissante !... Dois-je la prévenir de mon arrivée ? Ma foi, non ! J'ai le temps !... je vais fumer une pipe !... mon

tabac est par là...

*Il se dirige vers le fond.*

Espérons que la fumée lui sera désagréable !...

*Il entre au fond à gauche.*



## Scène VI

LE PORTIER,  
*suiivi de DEUX COMMISSIONNAIRES ;  
ils portent un divan, une toilette et un fauteuil.*

LE PORTIER, *au commissionnaires.*

Là !... doucement... posez ça là !...

*Les commissionnaires posent le divan à gauche, la toilette à droite, et le portier pose le fauteuil, à droite. À lui-même.*

Je crois que ça fera plaisir à M. Natole... Est-ce bête de vendre ses meubles le jour où on se marie !...

*Aux commissionnaires.*

Allez chercher le reste... et prenez garde au lit... il est en palissandre !...

*Les commissionnaires sortent.*

## Scène VII

LE PORTIER, GRANDCASSIS

GRANDCASSIS, *rentrant et fumant.*

Espérons que la fumée lui sera désagréable.

LE PORTIER, *à Grandcassis.*

Monsieur...

GRANDCASSIS.

Quoi ?

LE PORTIER, *lui montrant le divan d'un air satisfait.*

Voilà !...

GRANDCASSIS.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

LE PORTIER.

C'est le mobilier de la nouvelle locataire.

GRANDCASSIS, *exaspéré.*

Je n'en veux pas !... Un divan ?... ah ! mais non !

LE PORTIER.

Mais, monsieur... Cependant vous avez permis...

GRANDCASSIS.

Rien !... j'ai l'appartement jusqu'à midi !... je suis cher moi !...  
un pliant me surfit !... le propriétaire n'a pas le droit de

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

m'augmenter !...

LE PORTIER.

Ne vous fâchez pas !... Je vais dire aux commissionnaires de remporter...

GRANDCASSIS.

Dépêchez-vous !... et plus vite que ça !

*On aperçoit dans le fond les commissionnaires qui portent des matelas.*

LE PORTIER.

Voulez-vous me permettre seulement de déposer le lit dans un coin ?

GRANDCASSIS, *bondissant.*

Le lit ! le lit !

*Lui donnant un coup de pied.*

Animal !

LE PORTIER, *se sauvant.*

Aïe !

*Il disparaît.*



## Scène VIII

GRANDCASSIS, *puis* COCOTTE,  
*puis* UN COMMISSIONNAIRE

COCOTTE, *en entrant.*

Quel singulier appartement !...

GRANDCASSIS, *à part, sans regarder.*

La Mouchette !

*Cocotte entre.*

Voici le quart d'heure de Rabelais !...

*Haut.*

La fumée de tabac ne vous incommode pas ?

COCOTTE, *le reconnaissant.*

M. Anatole !...

GRANDCASSIS.

Hein ? Cocotte !... chez moi !... Chez vous ?... comment, monsieur, je suis ici chez vous ?

GRANDCASSIS, *à part.*

Seul, avec elle !...

COCOTTE.

Je veux partir, monsieur... je veux aller retrouver mon mari !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS, *suppliant.*

Oh ! pas encore !... il n'est pas tard !... restez !... nous parlerons de Casimir... de ce pauvre Casimir...

COCOTTE.

Casimir !... à quoi pensez-vous ?...

GRANDCASSIS.

À quoi je pense ?...

*À part.*

Oh ! si Bouchencœur le savait... il ne rirait pas !... la Mouchette non plus !...

COCOTTE.

Monsieur, faites-moi avancer une voiture...

GRANDCASSIS, *à part.*

La laisser partir ?... jamais !

COCOTTE.

Je veux m'en aller !...

GRANDCASSIS.

Cocotte... je suis un galant homme, prêt à donner ma vie pour vous épargner la peine d'aller chercher un fiacre...

COCOTTE.

Eh bien ?...

GRANDCASSIS.

Eh bien, je n'irai pas !...

COCOTTE

Comment ?...

GRANDCASSIS.

Car, si vous manquiez à remplir les formalités voulues... vous seriez perdue... déshonorée !... Argenteuil se voilerait la face !...

COCOTTE.

Quelles formalités ?...

GRANDCASSIS.

Cocotte... le mariage n'est pas ce qu'un vain peuple pense !...  
Le monde a ses usages...

COCOTTE.

Je ne comprends pas !...

GRANDCASSIS.

Qui est-ce qui vous a amenée ici ?...

COCOTTE.

C'est le père Reculé.

GRANDCASSIS.

La !... vous voyez bien... un homme respectable ! et vous osez  
soupçonner ce vieillard !...

COCOTTE.

Il se sera trompé d'adresse...

GRANDCASSIS.

Non, Cocotte, il ne s'est pas trompé !... et, s'il vous a conduite  
ici, c'est qu'il devait vous conduire ici.

COCOTTE, *étonnée.*

Ah bah !...

GRANDCASSIS, *à part.*

Elle la gobe très bien!...

*Haut.*

Cela vous étonne, naïve enfant... Quand une jeune fille est  
mariée, vous vous figurez sans doute qu'il n'y a plus qu'à la  
conduire au domicile conjugal ?

COCOTTE.

Dame !... à Argenteuil...

GRANDCASSIS.

À Argenteuil, ce sont des Auvergnats ! n'en parlons pas !...  
mais à Paris... il est un usage... antique et solennel !... Le mari

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

fait choix d'un homme recommandable... comme moi... aux mains duquel il confie sa rougissante compagne...

COCOTTE.

Tiens ! pourquoi donc ?...

GRANDCASSIS.

Mais pour lui faire comprendre, paternellement, ses devoirs de maîtresse de maison.

COCOTTE.

Ah ! oui !... les épreuves !... pour la faire admettre...

GRANDCASSIS, *d'abord surpris.*

Plaît-il ?

COCOTTE.

On m'en avait parlé...

GRANDCASSIS.

Ah !...

COCOTTE.

Mais je croyais que c'était le mari lui-même...

GRANDCASSIS.

Oui... en province !...

COCOTTE.

Comme ça... c'est vous qui allez me dire quelles épreuves ?...

GRANDCASSIS.

Mon Dieu, oui !... mon Dieu, oui !...

COCOTTE.

Eh bien, c'est drôle... j'ai moins peur !...

GRANDCASSIS, *avec gravité.*

Ne craignez rien... placé près de vous par la confiance de monsieur votre mari... je tâcherai de me rendre digne de l'honneur...

COCOTTE.

Par exemple, je vous prierai de supprimer le tambour !...

GRANDCASSIS.

Le tambour ?...

COCOTTE.

Oui... ça me fait sauter !...

GRANDCASSIS.

On supprimera le tambour. Veuillez d'abord vous débarrasser de votre fichu...

COCOTTE.

Ça !... ce n'est pas difficile... voilà ! c'est fait !...

*Elle le plie et le pose sur la cheminée.*

GRANDCASSIS, à part.

Dieu !... les belles épaules !...

*Par réflexion.*

Une chose qui serait bien embêtante... là... mais... bien embêtante... ce serait de voir entrer la veuve Mouchette comme une trombe !... Où peut être son fiacre à l'heure qu'il est ?...

COCOTTE, *redescendant.*

Eh bien, après ?...

GRANDCASSIS.

Maintenant... la couronne... le bouquet...

COCOTTE.

Comment ?...

GRANDCASSIS.

C'est indispensable !...

COCOTTE.

Ah bien, non !... je garde ma couronne.

GRANDCASSIS.

Cependant, il y a un programme, ou il n'y en a pas !... comprenez bien !... Je ne suis pas ici pour mon plaisir, moi... c'est une complaisance que j'ai...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

COCOTTE.

Je le sais, monsieur Anatole, et je vous en remercie.

*À part.*

Comme il est sévère !...

*Lui remettant sa couronne et son bouquet.*

Êtes-vous content ?...

GRANDCASSIS.

Ça commence !...

*Il remonte porter la couronne et le bouquet sur la toilette. À part.*

Où peut être le fiacre de la mère Mouchette ?

*Redescendant avec un démêloir et des papillotes qu'il a trouvés dans la toilette.*

Maintenant, nous allons passer à la seconde épreuve...

COCOTTE, *étonnée.*

Qu'est-ce que c'est que ça ?

GRANDCASSIS.

L'épreuve des papillotes... Vous allez...

COCOTTE.

Devant vous ?... jamais !...

GRANDCASSIS.

Placé près de vous... par la confiance de monsieur votre mari...

COCOTTE.

C'est inutile... je ne veux pas...

GRANDCASSIS.

Puisque c'est dans le programme !...

COCOTTE.

Ça m'est égal...

GRANDCASSIS.

Alors, mademoiselle, j'en suis désolé... mais je ne connais que mon devoir... je me vois forcé de faire mon rapport...

COCOTTE.

Votre rapport ?

GRANDCASSIS.

Lequel sera déposé aux archives... et le conseil décidera...

*Fausse sortie.*

COCOTTE.

Ah ! mon Dieu !... le conseil ?...

GRANDCASSIS.

Mademoiselle, j'ai bien l'honneur !...

COCOTTE, *haut, le rappelant.*

Ne vous en allez pas, monsieur... donnez... je vais les mettre...

GRANDCASSIS, *lui remettant les papillotes.*

Dans votre propre intérêt... je vous le conseille... Moi, ça m'est égal... je ne suis pas ici pour mon plaisir...

COCOTTE.

Je sais bien que c'est une complaisance...

*Elle remonte vers la toilette, et se coiffe.*

GRANDCASSIS.

À la bonne heure !...

*Regardant Cocotte se coiffer.*

Est-elle gentille ! Ah ! je ne suis pas riche !... mais je donnerais cinquante mille paires de mouchettes pour un cil de ses yeux...

COCOTTE.

Ne vous impatientez pas... je finis...

*Elle passe à gauche.*

GRANDCASSIS.

Très bien...

COCOTTE.

Est-ce tout ?...

*Elle s'assied sur le divan.*

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS, *se plaçant près d'elle.*

Oui... maintenant, causons...

*Avec sentiment.*

Ah ! Cocotte !...

COCOTTE.

Monsieur Anatole ?...

GRANDCASSIS.

Voulez-vous causer ?...

COCOTTE.

Je veux bien, monsieur Anatole...

GRANDCASSIS, *tendrement.*

Vous souvient-il du jour... ?

UN COMMISSIONNAIRE, *entrant.*

Voyou, bourgeois... faut que j'enlève le divan.

COCOTTE *et* GRANDCASSIS.

Hein ?...

GRANDCASSIS.

Plus tard !... tu diras à cette dame que je l'autorise à le laisser ici...

LE COMMISSIONNAIRE.

Ça ne me regarde pas... On m'a dit d'enlever... j'enlève !...

Ouste !...

*Il Soulève le divan avec brutalité. Grandcassis et Cocotte se lèvent. Le commissionnaire charge le divan sur son épaule et sort.*

GRANDCASSIS.

« Ouste !... » butor, va !...

*À Cocotte.*

Tenez !... asseyez- vous sur ce fauteuil...

COCOTTE, *s'asseyant.*

Volontiers !...

GRANDCASSIS.

Et moi, sur ce pliant...

*Il s'assoit.*

tout près de vous !... je suis très mal... mais enfin !...

COCOTTE.

Je commençais à être lasse...

GRANDCASSIS.

Cocotte !...

COCOTTE.

Monsieur Anatole ?...

GRANDCASSIS.

Causons... Voulez-vous causer ?...

COCOTTE.

Je veux bien, monsieur Anatole...

GRANDCASSIS, *tendrement.*

Cocotte, vous souvient-il du jour... ?

LE COMMISSIONNAIRE, *rentrant.*

Le fauteuil, à présent !...

COCOTTE, *se levant.*

Encore !...

GRANDCASSIS, *se levant.*

Ah ! mais... c'est embêtant !...

LE COMMISSIONNAIRE.

On m'a dit d'enlever... j'enlève !... Ouste !...

*Il sort en emportant le fauteuil et le pliant.*

GRANDCASSIS, *à part.*

Faire la cour sur une patte... comme les hérons !... ça manque de gaieté !...

*Ils se promènent de long en large.*

COCOTTE.

Monsieur Anatole... je voudrais pourtant bien m'asseoir...

GRANDCASSIS, *lui offrant son bras.*

Appuyez-vous sur moi... Causons !... voulez-vous causer ?...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

Cocotte... vous souvient-il du jour où je vous rencontrais sur les rives d'Argenteuil ?...

COCOTTE, *pendue à son bras.*

Oh ! oui !...

GRANDCASSIS.

Vous étiez sur votre âne... et moi, suivant à pied... j'imitais son silence... autour de vous rangé... Tout à coup Casimir...

COCOTTE.

Butta contre une grosse pierre et fit un faux pas...

GRANDCASSIS.

L'aimable enfant !...

COCOTTE.

Et vous avez eu la bonté de me relever... et de me consoler... parce que j'avais cassé mes œufs...

GRANDCASSIS, *amoureusement.*

Elle n'a rien oublié !...

COCOTTE, *même jeu.*

Oh ! non !... aussi, chaque fois que je rencontre un âne... je pense bien à vous, allez !...

GRANDCASSIS, *transporté.*

Ah ! que vous êtes bonne !...

*Il l'embrasse sur le front. On entend un roulement de tambour.*

COCOTTE.

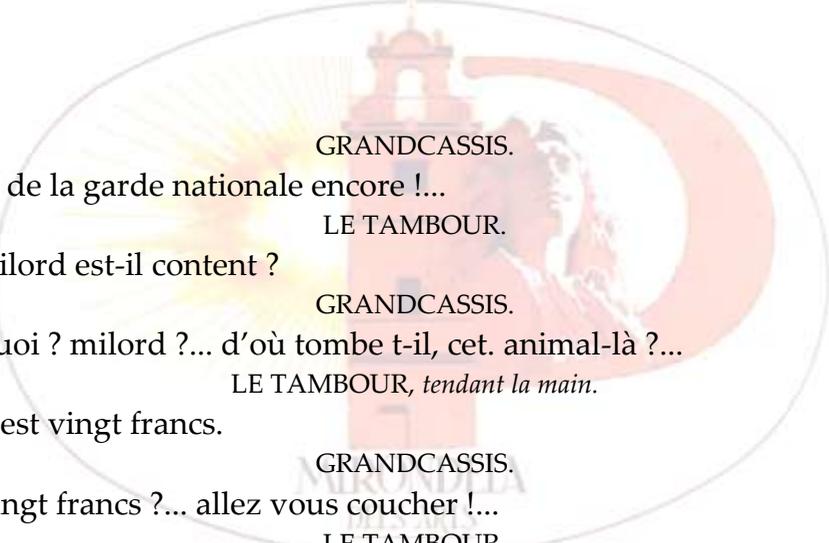
Ah ! mon Dieu !...

GRANDCASSIS.

Qui est-ce qui a fourré des tambours dans ma cuisine ?...

## Scène IX

COCOTTE, GRANDCASSIS, LE TAMBOUR



GRANDCASSIS.

Et de la garde nationale encore !...

LE TAMBOUR.

Milord est-il content ?

GRANDCASSIS.

Quoi ? milord ?... d'où tombe t-il, cet. animal-là ?...

LE TAMBOUR, *tendant la main.*

C'est vingt francs.

GRANDCASSIS.

Vingt francs ?... allez vous coucher !...

LE TAMBOUR.

Ah ! mais je n'entends pas ça !...

GRANDCASSIS.

Vous, vous m'embêtez !...

*Il le repousse dans le cabinet et ferme la porte.*

## Scène X

COCOTTE, GRANDCASSIS, LE PORTIER

LE PORTIER, *entrant vivement.*

Monsieur... c'est une dame qui demanda à vous parler.

GRANDCASSIS, *redescendant avec effroi.*

Sapristi !... la veuve Mouchette !...

LE PORTIER.

Non, monsieur... c'est la nouvelle locataire.

*Il sort.*

GRANDCASSIS.

Comment ?... ah ! que c'est bête !...

*À Cocotte.*

J'ai cru que c'était ma femme !...

COCOTTE.

Votre femme !... mais elle est en train de mettre ses papillotes.

GRANDCASSIS.

Comment ?

COCOTTE.

Eh bien, oui... ses épreuves...

GRANDCASSIS.

Quelles épreuves ?

COCOTTE.

Comme moi... chez M. Bouchencœur.

GRANDCASSIS.

Ne plaisantons pas.

COCOTTE.

Elle est chez lui... comme je suis chez vous... c'est dans le programme !

GRANDCASSIS.

Cornebœuf ! ma femme !... on a beau avoir épousé une vieille... on n'est pas flatté...

COCOTTE.

Qu'avez-vous donc ?

GRANDCASSIS, *poussant un cri.*

Ah !... Et Bouchencœur qui a pris un bain de myrte !... vite ! partons ! courons !

COCOTTE.

Qu'est-ce qui vous presse ?

GRANDCASSIS.

Comment, ce qui me presse ?... Quand je vous dis qu'il s'est trempé dans le myrte ! ... Sera-t-il encore temps, mon Dieu !

ENSEMBLE.

*Air : Ah ! quelle aimable fête (Rossini).*

Ah !... Dépêchons, le temps presser !

Maudit jour de tracas !

Ah !... La chose m'intéresse,

Partons avec vitesse,

Car l'honneur est là-bas !

Son l'honneur est là-bas !

*Pendant l'ensemble, Cocotte prend son écharpe, sa couronne, son bouquet et s'enfuit seule.*

## ACTE III

*Chez Bouchencœur.*

*Un appartement richement meublé. Porte au fond. Une croisée de chaque côté de la porte. Portes latérales au troisième plan. À gauche, au premier plan, un guéridon. Au deuxième plan, une console portant une lampe allumée. À droite, une cheminée avec pendule et candélabres. Au premier plan, à droite, une petite porte. Chaises, fauteuils, sonnette.*



## *Scène première*

ARTHÉMISE,  
DEUX DEMOISELLES D'HONNEUR

*Arthémise, en costume de mariée, est introduite par ses deux vieilles demoiselles d'honneur.*

CHŒUR.

*Air du Cabaret de Lustucru.*

C'est l'heure des amours,  
C'est l'heure du mystère,  
Et la nuit tutélaire  
Nous prête son secours !

ARTHÉMISE.

Mon Dieu ! que je suis émue ! je tremble comme une feuille de rose que l'aquilon va détacher !

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Calmez-vous !...

ARTHÉMISE.

C'est impossible ! mon pauvre cœur bat !

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Ce sont les trois étages...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

ARTHÉMISE.

Oh ! non ! ce ne sont pas les trois étages !...

*Baissant les yeux.*

C'est la situation !... Grandcassis va venir...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Voyons, du courage !... vous avez déjà été mariée une fois, M. Mouchette...

ARTHÉMISE, *vivement.*

Mouchette ne compte pas !... je ne l'ai jamais aimé !...

LES DEUX DEMOISELLES.

Ah bah !...

ARTHÉMISE.

Je puis le dire... maintenant qu'il n'est plus !... c'était un homme sans poésie... il ronflait... comme une trompe !...

*Avec sentiment.*

Aussi, j'apporte à mon Anatole la primeur d'un cœur novice, c'est pour cela que j'ai cru pouvoir réarborer la fleur d'oranger... Écoutez !... Ah ! mon Dieu !...

*Elle chancelle.*

LES DEUX DEMOISELLES, *l'assistant.*

Qu'avez-vous donc ?

ARTHÉMISE.

Rien ! il m'avait semblé reconnaître le pas d'Anatole !...

PREMIÈRE DEMOISELLE.

Voulez-vous que nous restions près de vous ?

ARTHÉMISE, *vivement.*

Non !... ah ! non !...

DEUXIÈME DEMOISELLE.

Si vous avez peur ?

ARTHÉMISE.

J'ai peur... mais je sais me faire une raison...

*Les congédiant.*

Bonsoir, mesdemoiselles, bonne nuit !...

REPRISE DU CHŒUR PRÉCÉDENT.

C'est l'heure des amours,

*Etc.*

*Les deux demoiselles sortant poussées par Arthémise.*



## Scène II

ARTHÉMISE, seule

J'ai cru qu'elles ne s'en iraient pas !...

*Posant la main sur son cœur.*

Tic tac ! tic tac ! tic tac ! je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui...  
je suis comme une enfant !...

*Regardant l'ameublement.*

Tiens !... c'est très gentil, ici !... quelle jolie pendule ! Paul et  
Virginie s'abritant sous un cocotier ! Paul, c'est Grandcassis, je  
suis Virginie... et cet appartement, c'est le cocotier ! Et moi qui  
croyais Anatole gêné... il aurait pu vendre tout cela et me  
payer... il ne l'a pas fait... donc il m'aime !... Ô merci, mon Dieu !

*On entend du bruit au dehors.*

C'est lui !... c'est Anatole !...

*Mettant la main sur son cœur.*

Tic tac ! tic tac !... dérobons-lui ma rougeur !

*Elle éteint la lampe. La scène devient obscure.*

## Scène III

ARTHÉMISE, BOUCHENCCEUR

BOUCHENCCEUR, *entrant, à part.*

Cré coquin de myrte !... cette odeur me barbouille !

ARTHÉMISE, *à part ; elle tousse.*

Hum ! hum !

BOUCHENCCEUR, *à part.*

Elle !... pauvre petite ! j'ai peur de l'effaroucher !...

*Il frappe doucement à la porte.*

ARTHÉMISE, *d'une voix très forte.*

Entrez !...

BOUCHENCCEUR, *à part.*

Mâtin !... elle a un bon creux !

*Haut, cherchant dans l'obscurité.*

C'est moi !... où es-tu ?... où es-tu ?

ARTHÉMISE, *à part.*

Tiens ! il est enrhumé !

*Haut.*

Coucou !...

BOUCHENCCEUR, *à part.*

Elle joue à cache-cache !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

*Appelant.*

Cocotte ! ma Cocotte !

ARTHÉMISE, *à part.*

Il m'appelle sa Cocotte !... Mouchette m'appelait son petit chien bleu !... quelle différence !

*Haut.*

Par ici ! par ici !...

*Rencontrant la main de Bouchencœur et la serrant avec force.*

Je t'attendais, enfant, je t'attendais !...

BOUCHENCŒUR, *criant.*

Aïe !...

*À part.*

Quelle poigne !... je crois qu'elle sera d'une bonne santé !

ARTHÉMISE.

Parle moi ! parle-moi !...

BOUCHENCŒUR.

Oui !...

*À part.*

Cré coquin de myrte !

*Haut.*

Si nous allumons !...

ARTHÉMISE.

Oh ! non, je ne veux pas que tu me voies rougir !

BOUCHENCŒUR, *à part.*

C'est juste!... une rosière?...

ARTHÉMISE.

D'ailleurs l'ombre plait aux amants ! où es-tu ?... tu te dérobes toujours !

BOUCHENCŒUR.

Voilà !

ARTHÉMISE.

Ta main... dans la mienne !...

*Elle lui prend la main et la serre vigoureusement.*

BOUCHENCŒUR.

Aïe !...

ARTHÉMISE.

Tu trembles, enfant ?

BOUCHENCŒUR.

Non ; mais vous serrez trop fort !

ARTHÉMISE.

Parle-moi !... parle-moi !...

BOUCHENCŒUR.

Oui... figurez-vous que je me suis imprégné de myrte...

ARTHÉMISE.

Je sais que tu aurais pu vendre tes meubles... et tu ne les as pas vendus !...

BOUCHENCŒUR.

Plaît-il ?...

ARTHÉMISE.

Alors, tu m'aimes, n'est-ce pas ?

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Tiens ! pour une rosière !...

*Haut.*

Eh bien, oui, Cocotte... oui, Cocotte !...

ARTHÉMISE, *lui prenant la tête.*

Oh ! merci !...

*L'embrassant au front avec transport.*

Tu es beau ! tu es beau !...

BOUCHENCŒUR, *se dégageant, à part.*

Sacrebleu ! est-ce qu'elles sont toutes comme ça, à Argenteuil ?...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

ARTHÉMISE.

Tiens ! voilà ma couronne ! tiens ! voilà mon bouquet ! prends !

*Elle les lui donne.*

BOUCHENCŒUR.

Si nous allumions ?

ARTHÉMISE.

Oh ! non !... l'ombre ! l'ombre !... où est ma chambre ?

BOUCHENCŒUR.

Là !... à droite... permettez-moi de vous y conduire.

*Il l'accompagne et lui dérobe un baiser sur le cou.*

ARTHÉMISE, *avec pudeur.*

Ne me suivez pas !... je vous défends de me suivre !

*Avant de sortir et avec grâce.*

Je sonnerai !

*Elle disparaît à gauche.*



## Scène IV

BOUCHENCŒUR, *seul*

Elle sonnera ! diable !...

*Allumant une bougie sur la cheminée.*

Cocotte est une rose... mais une rose du Bengale qui se souvient de son soleil !

*Regardant autour de lui.*

Personne ! profitons de ce moment de solitude pour procéder à mon petit maquillage...

*Il s'approche de la console à gauche et s'accommode.*

D'abord, une couche de blanc... après, une couche de rouge... et ensuite je me dessinerai quelques veines. Le visage de l'homme est comme un appartement : il faut de temps à autre boucher les crevasses et rafraîchir les peintures !... j'ai envie de me planter un petit signe sur la lèvre...

*La sonnette de gauche s'agite avec impatience.*

Mazette !... déjà !

*Criant.*

Voilà ! voilà !... où est ma crème de riz ?...

*La sonnette s'agite avec impétuosité.*

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

Voilà ! voilà !... Sapristi !... est-ce qu'elles sont toutes comme ça, à Argenteuil ?.. Vite ! ma coiffure !...

*Il ôte sa perruque et la peigne.*



## Scène V

BOUCHENCŒUR, COCOTTE

COCOTTE, *entrant par le fond.*

Enfin ! j'ai pu m'échapper !...

BOUCHENCŒUR, *se retournant.*

Hein ? elle !... on n'entre pas !

*Il remet vivement sa perruque à l'envers.*

COCOTTE.

Comment, monsieur, vous portez perruque ?...

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Elle m'a vu !

*Haut.*

Non !... je faisais ma raie... et alors... Comme c'est plus commode... Sacrebleu ! on n'entre pas comme ça ! on frappe !

COCOTTE.

Mais je sonne depuis deux heures !

BOUCHENCŒUR.

Parbleu !...je l'ai bien entendu !... je ne suis pas sourd !...

Rentrez, que diable ! j'ai besoin d'être seul !

COCOTTE.

Ne vous fâchez pas !... je rentre...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

*À part.*

Oh ! qu'il est laid !

*Elle entre à droite sans être vue de lui.*

BOUCHENCŒUR, *seul.*

Ah ! mais !... décidément, elles n'ont pas de patience, les  
rosières d'Argenteuil !

*Apercevant dans la glace sa perruque à l'envers.*

Oh ! saprelotte !... et ma perruque... à l'envers !

*Il la rajuste.*

Me voilà dépoétisé !... j'ai perdu mon charme !...



## Scène VI

BOUCHENCŒUR, GRANDCASSIS,  
*puis LA BONNE*

*GRANDCASSIS, dans la coulisse.*

Il faut que je lui parle !... Il le faut !

BOUCHENCŒUR.

Hein !... qu'est-ce ?

*GRANDCASSIS, entrant.*

Ah ! le voilà !

BOUCHENCŒUR.

Vous chez moi ! à cette heure !

GRANDCASSIS.

Mon ami, répondez-moi franchement...

BOUCHENCŒUR.

Quoi ?...

GRANDCASSIS.

Quel événement !... c'est le père Reculé... un sourd... Parlez !...  
la femme que vous avez trouvée ici... ?

BOUCHENCŒUR.

Ah ! mon ami !... charmante ! délicieuse !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS, *terrifié.*

Ah ! mon Dieu !

BOUCHENCŒUR.

Quand je suis entré... elle était sans lumière...

GRANDCASSIS.

Cristi !...

BOUCHENCŒUR.

Elle m'a dit : « Tu es beau ! tu es beau !... » Elle m'a embrassé... elle m'a pris la tête... et...

GRANDCASSIS, *se laissant tomber sur un fauteuil à droite.*

Ah !...

BOUCHENCŒUR.

Eh bien !... qu'est-ce que vous faites ?... Il se trouve mal, à présent !...

*Le secouant.*

Monsieur ! monsieur ! Ah ! mais il est embêtant !... j'ai affaire !...

*Appelant.*

Catherine ! Catherine !...

LA BONNE,

*paraissant à droite, premier plan, avec un balai qu'elle pose près de la cheminée.*

Monsieur !...

BOUCHENCŒUR.

Aide-moi à rouler ce monsieur dans l'office.

LA BONNE.

Comme il est pâle !...

BOUCHENCŒUR, *tout en soutenant Grandcassis.*

Tu lui feras boire du vinaigre !... pourvu qu'il n'aille pas faire une maladie chez moi !...

*Grandcassis disparaît à droite, premier plan, soutenu par la bonne. Seul.*

En voilà un animal ! il vient secouer ses nerfs dans mon domicile... un jour de noces !...

*La sonnette de droite s'agite.*

Voilà ! voilà !... pauvre Cocotte !...

*La sonnette de gauche s'agite à son tour avec rage. Duo prolongé des deux sonnettes.*

Hein ?... par là aussi !... deux sonnettes pour un homme seul !...

Qu'est-ce que cela veut dire ?...



## Scène VII

BOUCHENCŒUR, ARTHÉMISE

ARTHÉMISE,

*entrant, un cordon de sonnette à la main. Elle est en peignoir.*

Ah ça ! monsieur, vous êtes donc sourd ?...

BOUCHENCŒUR, *stupéfait.*

Madame Grandcassis !...

ARTHÉMISE, *de même.*

Bouchencœur !...

BOUCHENCŒUR.

Mais expliquez-moi...

ARTHÉMISE, *croisant vivement son peignoir.*

Ne me regardez pas !...

BOUCHENCŒUR.

Vrai ! je n'y pensais pas !...

ARTHÉMISE.

Que venez-vous faire ici, dans ma chambre nuptiale... à une pareille heure ?

BOUCHENCŒUR.

Comment, dans votre chambre ? mais vous êtes chez moi !...

ARTHÉMISE, *chancelant.*

Chez vous ?... ah ! mon Dieu ! et tout à l'heure, croyant parler à Anatole... Ah !...

*Elle se trouve mal et tombe sur un fauteuil à gauche.*

BOUCHENCŒUR.

Allons ! bon !... à l'autre ! mais ce ménage-là ne me laissera donc pas tranquille !

*Appelant.*

Catherine !... il doit rester du vinaigre !...

ARTHÉMISE,

*se relevant vivement comme poussée par un ressort.*

Monsieur, c'est un rapt !... un guet-apens !... je m'adresserai aux tribunaux !

BOUCHENCŒUR.

Mais, madame...

ARTHÉMISE.

Ne me regardez pas !...

BOUCHENCŒUR.

Eh ! je n'y pense pas !...

ARTHÉMISE.

D'abord je ne vous connais pas ! je ne veux pas d'un vieux mari !...

BOUCHENCŒUR.

Ni moi d'une vieille femme !... j'épouse une rosière et on me livre une veuve !... c'est de la falsification !...

ARTHÉMISE.

Insolent ! quand je pense qu'il a eu l'audace de m'embrasser !...

BOUCHENCŒUR.

Vous !... c'est vous !...

ARTHÉMISE.

Monsieur !... je vous défends de me retenir !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

BOUCHENCŒUR.

Moi ?...

*Criant.*

Cordon, s'il vous plaît !...

ARTHÉMISE.

Où est Anatole ? je veux aller retrouver Anatole !... que va-t-il penser ?...

*Voix de GRANDCASSIS, en dehors.*

Merci !... ça va mieux !...

ARTHÉMISE.

Lui ! ici ? comment se fait-il ? Silence, monsieur !... qu'il ignore vos vivacités !...

BOUCHENCŒUR.

Les vôtres !... permettez !...



## Scène VIII

ARTHÉMISE, BOUCHENCŒUR,  
GRANDCASSIS

GRANDCASSIS, *entrant.*

Arthémise !

ARTHÉMISE, *se précipitant dans ses bras.*

Lui !... toi !... Anatole !...

GRANDCASSIS.

Arrière, madame !...

ARTHÉMISE.

Quoi !... tu me soupçonnes... moi ?... je te jure qu'il ne s'est rien  
passé que d'honorable...

BOUCHENCŒUR, *embarrassé.*

Absolument rien !...

ARTHÉMISE.

Demande à M. Bouchencœur...

BOUCHENCŒUR, *balbutiant.*

Certainement !... Nous avons passé la soirée à jouer aux  
dominos...

ARTHÉMISE.

Aux dominos.

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

GRANDCASSIS, *soupeux*.

Aux dominos ?...

BOUCHENCŒUR.

À preuve que j'ai gagné six sous... à madame...

ARTHÉMISE, *vivement*.

Et que je les ai perdus !...

BOUCHENCŒUR.

Les voilà !...

*Il les montre.*

C'est une preuve, ça !

GRANDCASSIS, *les comptant et les empochant*.

Deux... quatre... six !...

*À part.*

Disent-ils vrai, mon Dieu !...

*Haut.*

Et après ?...

ARTHÉMISE.

Et après... comme il se faisait tard... et qu'on ne pouvait pas trouver de voiture...

BOUCHENCŒUR.

Madame...

GRANDCASSIS, *avec ironie*.

S'est mise en peignoir...

ARTHÉMISE.

Pas davantage !...

BOUCHENCŒUR.

Voilà !... voilà tout !...

GRANDCASSIS.

Mais cette femme qui vous a dit : « Tu es beau ! tu es beau !... »

BOUCHENCŒUR.

C'est Cocotte !...

ARTHÉMISE.

C'est Cocotte !... d'abord je trouve monsieur extrêmement laid !...

BOUCHENCŒUR.

Moi aussi... c'est-à-dire...

ARTHÉMISE.

Comment aurions-nous pu nous tromper... rien qu'à la voix !... celle de monsieur est affreuse !...

BOUCHENCŒUR.

Et la taille !... la taille de madame est monstrueuse !...

GRANDCASSIS.

C'est juste !...

ARTHÉMISE, *offensée.*

Plaît-il ?...

GRANDCASSIS.

Ainsi ce baiser...

BOUCHENCŒUR.

C'est Cocotte !...

ARTHÉMISE.

C'est Cocotte !

GRANDCASSIS.

Ah ! je respire !...

COCOTTE, *appelant dans la coulisse.*

Monsieur Bouchencœur !

GRANDCASSIS.

C'est elle !...

ARTHÉMISE, *à part.*

Ciel !...

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Sapristi !... elle va tout déranger !...

## Scène IX

ARTHÉMISE, GRANDCASSIS,  
BOUCHENCŒUR, COCOTTE

COCOTTE, *entrant, une perruque à la main.*

Comment, monsieur, encore une perruque !

BOUCHENCŒUR,

*la prenant vivement et la mettant dans sa poche.*

Il ne s'agit pas de ça !...

*Lui faisant des signes.*

N'est-ce pas, ma chère amie, que nous ne nous sommes pas  
quittés de la soirée ?...

COCOTTE, *baissant les yeux.*

Vous savez bien que si, monsieur Bouchencœur...

ARTHÉMISE et BOUCHENCŒUR, *toussant pour l'avertir.*

Hum ! hum !...

COCOTTE.

Je ne pouvais pas être ici, puisque j'étais chez M. Grandcassis...

GRANDCASSIS.

Aïe !...

ARTHÉMISE.

Comment ?...

BOUCHENCŒUR.

Qu'entends-je ?... vous étiez chez M. Grandcassis ?...

COCOTTE.

Mais oui !... on m'y a conduite... de votre part...

BOUCHENCŒUR *et* ARTHÉMISE.

De sa part ?

De ma part ?

GRANDCASSIS.

Hum ! hum !...

BOUCHENCŒUR.

Parlez !...

COCOTTE.

Vous savez bien !... les épreuves...

BOUCHENCŒUR.

Quelles épreuves ?

COCOTTE.

Les épreuves du mariage !

GRANDCASSIS, *à part.*

Patatras !...

COCOTTE.

C'est vous qui aviez choisi M. Anatole ?

BOUCHENCŒUR.

Moi ?...

COCOTTE.

Ah ! il a été bien bon pour moi !...

GRANDCASSIS.

Hum ! hum !...

*À part.*

La voilà partie !

COCOTTE.

Je lui ai donné mon bouquet, j'ai mis mes papillotes, et...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

ARTHÉMISE.

C'est horrible !...

BOUCHENCŒUR.

C'est ignoble !...

COCOTTE.

Il m'a dit que c'était pour vous faire plaisir !...

BOUCHENCŒUR.

Me faire plaisir !... Rentrez ! petite malheureuse !...

COCOTTE, *reculant.*

Ah ! mon Dieu !

BOUCHENCŒUR.

Rentrez !... nous causerons tout à l'heure !...

COCOTTE.

Qu'est-ce qu'il a ?

*Elle disparaît à gauche.*



## Scène X

BOUCHENCŒUR, GRANDCASSIS,  
ARTHÉMISE

ARTHÉMISE.

Ah ! je suffoque !

*À Grandcassis.*

Monsieur, c'est une infamie !

BOUCHENCŒUR.

Une ignominie !

ARTHÉMISE.

Me tromper !

BOUCHENCŒUR.

Le jour de mes noces !

GRANDCASSIS, *riant.*

C'est un petit malheur... mais convenez que c'est drôle !

BOUCHENCŒUR.

Ah ! vous le prenez comme ça ? vous blaguez papa ?... Eh bien, nous n'avons pas joué aux dominos !...

GRANDCASSIS.

Hein ?...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

BOUCHENCŒUR, *tendant la main.*

Rendez-moi mes six sous !...

*Triomphant.*

Nous avons eu aussi nos petites épreuves.

GRANDCASSIS, *foudroya.*

Qu'entends-je ?

ARTHÉMISE.

C'est faux !

BOUCHENCŒUR.

Elle m'a dit : « Tu es beau !... tu es beau !... » Elle m'a embrassé... elle m'a pris la tête... Enfin nous sommes quittes !

GRANDCASSIS *et* ARTHÉMISE.

Quittes !

ARTHÉMISE.

Ne le crois pas !...

BOUCHENCŒUR, *à part.*

Comme ça, il ne me blaguera pas.

ARTHÉMISE, *à Bouchencœur.*

Monsieur !... monsieur !... expliquez-vous !... je vous somme de raconter les faits !... tous les faits !...

BOUCHENCŒUR.

Vous le voulez ?

ARTHÉMISE.

Oui !..

BOUCHENCŒUR.

Je commence !... Le bocage était sans lumière... le rossignol était sans voix... nos deux mains se rencontrèrent dans l'ombre...

ARTHÉMISE, *avec explosion.*

Anathème et malédiction !... cet homme est un monstre !...

Anatole !... mon Anatole !...

GRANDCASSIS.

Ne touchez pas, madame !... il n'y a plus rien de commun entre nous !

*Il remonte la scène.*

ARTHÉMISE.

Où vas-tu ?

GRANDCASSIS.

Chez mon avoué !

BOUCHENCŒUR *et* ARTUÉMISE.

Son avoué ?...

GRANDCASSIS.

Je vais lui commander un bon petit procès en séparation !

ARTHÉMISE, *jetant un cri.*

Ah !...

BOUCHENCŒUR.

Tiens ! c'est une idée !... je l'appliquerai à Cocotte !

ARTHÉMISE.

Écoute-moi !

GRANDCASSIS.

Arrière, veuve Mouchette !

*Il sort par le fond.*

ARTHÉMISE, *éclatant.*

Ah ! c'est comme ça !... il refuse de m'écouter !...

*À Bouchencœur.*

Et c'est toi qui es cause... Ah ! nous allons voir !...

*Elle saute sur le balai qui se trouve dans un coin, elle en casse la tête en mettant le pied dessus et s'avance sur Bouchencœur en exécutant un brillant moulinet.*

BOUCHENCŒUR.

Madame !... pas de violence !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

ARTHÉMISE, *menaçant.*

Ah ! gueux !... ah ! gredin !

*Elle le poursuit derrière les tables, de droite à gauche, en tournant.*

BOUCHENCŒUR.

Elle joue du bâton !... au secours ! au secours !

ENSEMBLE.

*Air : C'est trop d'impertinence.*

Il faut que je t'assomme,

Infâme suborneur !

Si je ne suis pas homme,

Du moins, j'en ai le cœur.

BOUCHENCŒUR.

Mais c'est qu'elle m'assomme !

En vérité j'ai peur...

On croirait voir un homme

Qui frappe de tout cœur !

*Bouchencœur disparaît par la porte à gauche.*



MIRONDELA  
DELS ARTS

## Scène XI

ARTHÉMISE, puis LA BONNE

ARTHÉMISE, seule.

Il fuit, le lâche !...

*Elle jette son balai et éclate en sanglots.*

Ah! ah! ah! pauvre faible femme !... Anatole me croit coupable !... il a parlé d'un procès !... J'irais m'asseoir sur les bancs de la police correctionnelle, entre deux gendarmes, côte à côte avec Bouchencœur !... un homme si laid !... je serais condamnée !... Jamais !... jamais !... mon parti est pris !...

*Elle sonne.*

On parlera de moi dans l'histoire !...

LA BONNE, paraissant.

Madame a sonné ?

ARTHÉMISE.

Apportez-moi du thé... et un réchaud de charbon allumé...

LA BONNE.

Un réchaud ?...

ARTHÉMISE.

C'est pour le thé.

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

LA BONNE.

Madame désire-t-elle du sucre ?

ARTHÉMISE.

Non !... pas de sucre !...

*À la bonne.*

Allez!...

*La bonne sort. À part, avec amertume.*

Il n'y a plus de sucre pour moi dans ce bas monde !... Demain, on lira mon nom dans la *Gazette des Tribunaux* !...

*S'attendrissant.*

à côté de celui des petits enfants qui mangent continuellement des allumettes chimiques par imprudence !...

LA BONNE, *rentrant avec un plateau*

*et une théière sur un réchaud, elle pose le plateau sur la table à gauche.*

Voici le thé, madame ; où faut-il placer le réchaud ?...

ARTHÉMISE.

Donnez...

*Elle prend le réchaud.*

LA BONNE.

Je vais ouvrir la fenêtre...

ARTHÉMISE, *vivement.*

Non !... je l'ouvrirai moi-même...

LA BONNE.

Mais, madame...

ARTHÉMISE.

C'est bien, sortez !...

*LA BONNE prend la bougie allumée et l'emporte.*

Je m'en vais...

*À part.*

Qu'est-ce qu'elle a ?...

*Elle sort par la droite.*

ARTHÉMISE, seule ; elle pose le réchaud près de la table.

L'heure est solennelle !... dois-je me déshabiller ?... Non !... dans ma robe de fiancée !... ma couronne sur la tête !...

*Par réflexion.*

C'est peut-être une bêtise... que je vais faire là ?...

*Voix de FORMOSE, dans la coulisse.*

Madame y est ?... très bien !

ARTHÉMISE.

Du monde !... je ne veux pas qu'on surprenne... où cacher ?...

Ah !... là !... sous cette console.

*Elle place le réchaud sous la console.*



## Scène XII

ARTHÉMISE, FORMOSE,  
*puis* COCOTTE *et* BOUCHENCŒUR, *puis* GRANDCASSIS

FORMOSE, *entrant.*

Comment ! vous ici ?

ARTHÉMISE, *à part.*

M. Formose !

FORMOSE.

Je vous dérange, peut-être ?

ARTHÉMISE, *embarrassée.*

Non !... du tout !... c'est que... j'allais déjeuner...

*À part.*

Comment le renvoyer ?

FORMOSE.

Moi aussi, je suis invité... Tiens ! ça fume ici.

ARTHÉMISE, *vivement.*

C'est le thé !

FORMOSE.

Du thé !... ah !... j'en accepterai une tasse...

*Il s'assoit.*

ARTHÉMISE, *à part.*

Voilà qu'il s'assoit !

COCOTTE, *entrant, suivie de Bouchencœur.*

Non ! non ! non !... je ne signerai pas !...

BOUCHENCŒUR, *tenant un papier et une plume.*

Si, madame, vous signerez !

*Flairant autour de lui.*

Quelle drôle d'odeur ! ça sent le chou !

ARTHÉMISE.

Qu'est-ce donc ?

COCOTTE.

C'est monsieur qui veut absolument me faire signer une demande en séparation !

ARTHÉMISE.

Le sacripant !

FORMOSE.

Déjà !

COCOTTE.

Un lendemain de noce ! Qu'est-ce qu'on penserait de moi à Argenteuil ?

BOUCHENCŒUR.

Il ne s'agit pas d'Argenteuil !... voici la plume, dépêchons-nous !

COCOTTE, *arrachant la plume et la brisant avec rage.*

Non ! non ! non !

BOUCHENCŒUR.

Madame !...

GRANDCASSIS,

*entrant par le fond avec un papier à la main et une plume derrière l'oreille.*

Je viens de chez mon avoué !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

ARTHÉMISE.

Anatole !

GRANDCASSIS.

Arrière, madame !... il m'a donné une consultation.

BOUCHENCŒUR.

Qu'est-ce qu'il a dit ? parlez.

GRANDCASSIS.

Nous sommes parfaitement dans notre droit !... il y a injure grave et...

*À part, flairant autour de lui.*

Tiens ! ça sent le haricot de mouton !...

*Haut, présentant le papier à Arthémise.*

Veuillez prendre connaissance...

ARTHÉMISE.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

GRANDCASSIS.

Une petite demande en séparation.

*Formose se lève.*

ARTHÉMISE.

Jamais !

*Elle déchire l'acte.*

COCOTTE.

Jamais !

*Elle déchire l'acte.*

GRANDCASSIS.

Prenez-y garde, madame !... si vous voulez du scandale... nous en ferons !... Nous... nous...

*Il bâille sans pouvoir achever sa phrase.*

BOUCHENCŒUR.

Oui... nous verrons si... si...

GRANDCASSIS.

Eh bien !... eh bien !...

*Il s'assied.*

BOUCHENCŒUR.

J'ai envie de dormir !...

*Il s'assied.*

ARTHÉMISE.

Ma tête tourne !

*Elle s'assied.*

BOUCHENCŒUR.

Les meubles dansent !

ARTHÉMISE.

Ah ! je me rappelle !... là !... un réchaud de charbon allumé !...

TOUS.

Un réchaud ?...

COCOTTE.

Au secours !

*Ils gigotent tous les cinq en criant.*

TOUS, *abasourdis.*

Au secours ! au secours !

*Air du Miserere (il Trovatore, Verdi).*

ARTHÉMISE.

La mort m'environne !

TOUS.

Nous somm's flambés !

FORMOSE.

Déjà l'heure sonne !

TOUS.

Nous somm's flambés !

BOUCHENCŒUR.

Mon âme frissonne !

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

TOUS.

Nous somm's flambés !

COCOTTE.

Mourir, c'est affreux !

TOUS, *avec éclat.*

Nous somm's flambés !

GRANDCASSIS.

Cré nom ! je succombe !

TOUS.

Nous somm's flambés !

GRANDCASSIS.

Je sens que je tombe !

Dormons dans la tombe !

Vivons dans les cieux !

BOUCHENCŒUR, *à Cocotte.*

N'ayons qu'une tombe

Pour nous deux !

COCOTTE.

Ah ! ma pauvre Cocotte,

Oui, c'en est fait de moi !

GRANDCASSIS.

Un souvenir, un souvenir de toi !

Cocotte, bonsoir, oh ! saprelotte !

Bonsoir ! bonsoir !

TOUS.

Nous somm's flambés !

## Scène XIII

FORMOSE, ARTHÉMISE, COCOTTE,  
GRANDCASSIS, BOUCHENCŒUR, RECOLÉ

RECOLÉ, *en dehors frappant.*

Ouvrez donc !... ouvrez donc !...

*Il paraît à la porte.*

TOUS.

Ah !... de l'air !... de l'air !...

*Ils se lèvent, et courent aux fenêtres dont ils cassent les carreaux.*

BOUCHENCŒUR.

Ah !... ça va mieux !...

GRANDCASSIS.

Je respire !...

TOUS.

Il était temps !...

RECOLÉ, *tirant des papiers de sa poche.*

Mes enfants, je vous apporte la copie de vos actes de mariage...

BOUCHENCŒUR.

C'est cet animal qui est cause de tout !

GRANDCASSIS.

Vieille brute !...

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

BOUCHENCŒUR.

Vieux crétin !...

RECOLÉ.

Merci !... j'ai pris mon café...

*Lisant.*

Primo... Acte de mariage entre Anatole Grandcassis et Félicité Cocotte...

BOUCHENCŒUR.

Hein ?

GRANDCASSIS.

Cocotte !...

*COCOTTE, descendant vivement près de Grandcassis.*

Est-il possible !...

RECOLÉ, *lisant.*

« Secundo... Entre Martial Bouchencœur et Arthémise, veuve Mouchette... »

*ARTHÉMISE, courant près de Bouchencœur.*

Mais non !...

BOUCHENCŒUR.

Qu'est-ce qu'il chante ?...

*Bouchencœur et Grandcassis ont arraché chacun leur acte de mariage à Reculé.*

*GRANDCASSIS, avec joie.*

Mais ça y est !... c'est écrit !... il m'a marié avec Cocotte !...

BOUCHENCŒUR.

Et moi avec la veuve !...

ARTHÉMISE.

Horreur !...

BOUCHENCŒUR.

J'allais le dire...

RECLUÉ.

Vous êtes contents ?

COCOTTE, BOUCHENCŒUR *et* ARTHÉMISE.

Comment se fait-il... ?

GRANDCASSIS.

Je comprends : nous étions quatorze à la mairie... il s'est trompé !...

FORMOSE.

Il s'est empêtré dans les futurs !...

GRANDCASSIS.

Ô Providence !...

BOUCHENCŒUR.

Oui, mais ça ne compte pas !...

ARTHÉMISE.

Ce mariage est nul !...

GRANDCASSIS.

Si le mariage est nul, nous sommes libres... alors j'épouse Cocotte !...

COCOTTE.

Oh ! je veux bien !...

BOUCHENCŒUR *et* ARTHÉMISE.

Sapristi !...

GRANDCASSIS.

D'ailleurs... ne vaut-il pas mieux rester comme le hasard... qui est aveugle... et sourd... nous a placés ?

BOUCHENCŒUR *et* ARTHÉMISE.

Mais permettez...

GRANDCASSIS.

C'est infiniment plus moral !...

BOUCHENCŒUR.

C'est plus moral... mais c'est moins drôle... ça n'est même pas

---

## LES NOCES DE BOUCHENCŒUR

---

drôle du tout !

ARTHÉMISE, *à part, regardant Bouchencœur.*

Un petit vieux... avec une perruque !... ce n'est pas là le jeune homme que j'avais rêvé !...

GRANDCASSIS, *embrassant Cocotte.*

Ah ! Cocotte !... chère petite femme !... soyez tranquille ! j'achèterai des meubles... et nous causerons de Casimir.

BOUCHENCŒUR, *se résignant.*

Allons !... chère madame Mouchette...

ARTHÉMISE, *croisant sa camisole.*

Ne me regardez pas !...

BOUCHENCŒUR.

Ah ! mon Dieu !...

*À part.*

Est-ce que j'aurais épousé une sinécure ? Cré coquin de myrte !

CHŒUR.

*Air : Quadrille des Lanciers.*

Puisque tout est bien

Qui finit bien,

Eh bien !

Soyons heureux,

Joyeux ;

Car tout est pour le mieux !